

n° 35

Jeudi 31 août 1967

J2

eunes

EUSTACHE LE MOINE



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

Le premier corsaire Français

J2

jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Relais de l'espace en Martinique

« Les J2 de Fort-de-France sont heureux de vous faire savoir le résultat de leur action pour la campagne contre la faim. Nous avons rassemblé 300 nouveaux francs en faisant des collectes et en vendant des objets que nous avons fabriqués

Des jeux, encore des jeux !

« Depuis le début des vacances, je trouve que J2 JEUNES est sensas !

Chaque semaine il nous donne des jeux. Je suis en colonie de vacances. Aussi, dans mon équipe nous faisons les jeux de J2 JEUNES. D'ailleurs mon journal circule dans tout le dortoir.

Tout le monde évidemment se jette sur les aventures de nos héros préférés (Les-



nous-mêmes : sculpter des cornes, travailler le bois, faire des collections.

Nous réalisons ainsi l'Opération Réussite mais nous comptons beaucoup sur les J2 de France pour trouver d'autres idées pour que nous vivions chaque jour un peu plus en chrétiens ».

« Les petits Martiniquais »

L'Opération Réussite continue grâce aux J2 de Fort-de-France. Ils savent s'organiser et trouver des idées pour passer ensemble leurs loisirs. Ils en font profiter des jeunes de leur âge qui sont loin et qui souffrent de la faim et du sous-développement.

Ainsi leur amitié dépasse les frontières grâce à leur dynamisme débordant. Cette amitié passe de relais en relais grâce auxquels tous les jeunes du monde seront dans la joie.

J2, répondez vite à l'appel lancé depuis Fort-de-France. Envoyez-nous vos idées et tout ce que vous faites de formidable avec vos copains avec photos si possible.

taque, Bouchu, Karl, Christian et tous les autres).

J'aime aussi les reportages ».

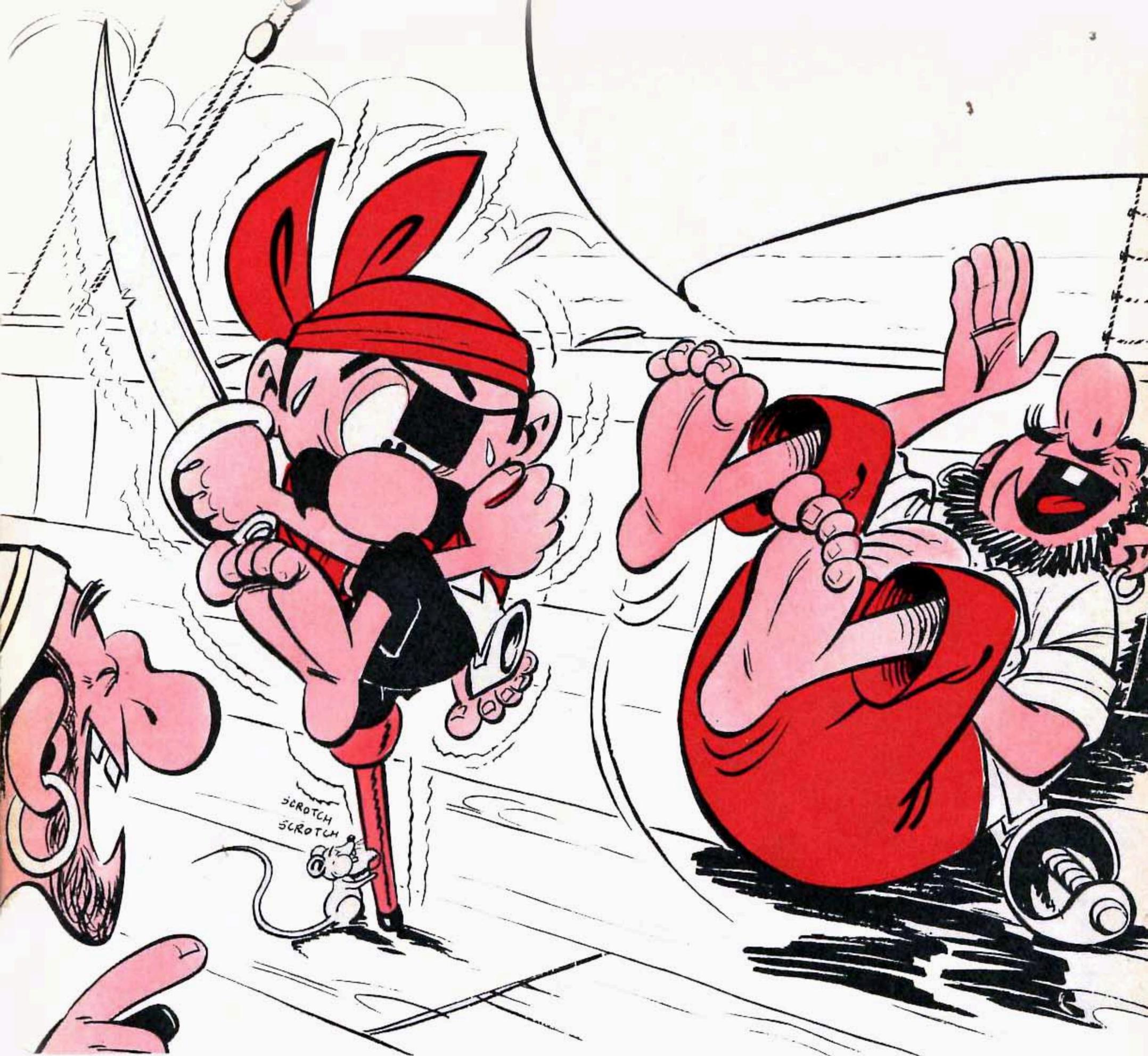
Jean-Noël — ANNECY

C'est en effet le devoir d'un journal de jeunes d'être le compagnon de jeu et de détente. Bravo parce que tu le prêtes à tous tes copains de colonie.

Grâce à toi et à J2 JEUNES ils passeront de bonnes vacances. Peut-être aussi pourrais-tu leur suggérer de l'acheter ou de souscrire un abonnement pour qu'une fois rentrés à la maison ils puissent continuer à lire les aventures de leurs héros favoris. Vois page 47 les conditions d'abonnement.

Ecrivez à Luc ARDENT, 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème.

Joignez une enveloppe timbrée pour la réponse.



AIRE-SUR-LA-LYS (Pas de Calais) — Fête de l'Andouille (3 septembre).
ANDUZE-MAS-SOUBEYRAN (Gard) — Assemblée du désert : grand rassemblement protestant (3 septembre).
ARBOIS (Jura) — Fête du raisin nouveau (3 septembre).
ARLEUX (Nord) — Foire à l'ail (3 septembre).
AUTUN (Saône-et-Loire) — Foire de la Saint-Ladre (3 septembre).
BESANCON (Doubs) — Festival international de musique (2 au 12 septembre).
CAGNES-SUR-MER (Alpes-Maritimes) — Kermesse médiévale.
CAMARET (Finistère) — Pardon de Notre-Dame de Roch'am à Douar (3 septembre).

CAMBRAI (Nord) — Kermesse de la bêtise.
CHABRIS (Indre) — Pèlerinage de Saint-Phalier (3 septembre).
GUEBWILLER (Haut-Rhin) — Fête d'automne (7 septembre).
HAGUENAU (Bas-Rhin) — Fête du houblon (1 - 2 - 3 septembre).
MAUBEUGE (Nord) — Fête locale (3 au 17 septembre).
MUTZIG (Bas-Rhin) — Fête de la bière (3 et 10 septembre).
RIBEAUVILLE (Haut-Rhin) — Fête des ménétriers (3 septembre).
SAINT-JEAN-DE-LUZ (Basses-Pyrénées) — Semaine historique (2 au 10 septembre).
SABAZAN (Landes) — Courses landaises (3 septembre).



Les jeunes libanais ont de la chance:

LE MONDE ENTIER SE DONNE RENDEZ-VOUS CHEZ EUX...

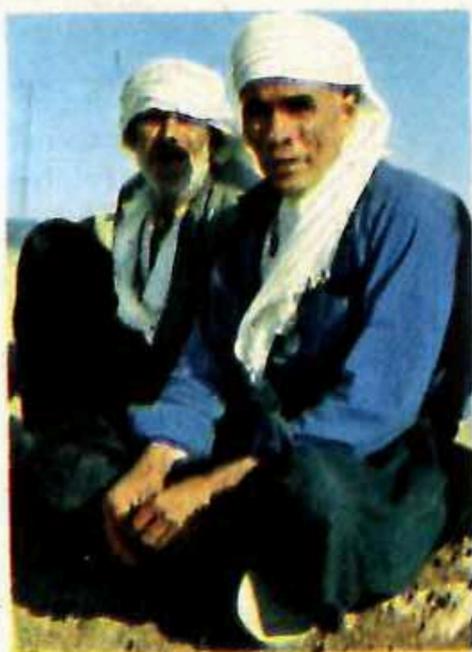
NAGIB passe une bonne partie de ses journées en autobus. Non, pas vraiment en autobus: La « Bosta », c'est plus qu'un simple car de voyageurs. C'est tout un monde, un véritable souk ambulante.

Les Bostas sillonnent tout le Liban. C'est-à-dire un pays grand comme deux départements français. Pas plus!

D'un côté la Méditerranée, de l'autre la montagne. Au printemps, par exemple, les jeunes qui ont les moyens de se payer quelques heures de ski redescendent en Bosta en fin d'après midi pour... aller prendre un bain de mer. Un voyage d'une heure au grand maximum, avouez que ce n'est pas long!

Mais encore faut-il se permettre de ne pas travailler ou d'avoir des vacances. Sur 100 jeunes Libanais, 4 appartiennent à une famille riche, 14 à une famille aisée, 33 font partie de la classe moyenne, 40 ont des parents pauvres et les 9 derniers vivent dans la misère.

Nagib, lui, n'a que 14 ans mais il est bien obligé de gagner sa vie. La Bosta, c'est son petit monde et il aime ça.



Photos BERTOLINO



En parlant franco-arabe

Le terminus de toutes les Bostas du Liban, c'est la place des Canons à Beyrouth, la capitale. Une place immense où tous ces autobus multico-

lores attendent le client. Une place noire de monde où des complets-vestons côtoient les larges pantalons noirs des paysans libanais.

D'ailleurs, tout Beyrouth est comme ça : un mélange de souks et de buildings, de ruelles étroites et de grosses

voitures américaines. Ce n'est plus tout à fait l'Orient, ce n'est pas encore l'Occident. Beyrouth, c'est peut-être l'Orient et l'Occident à la fois.

La preuve ? Il suffit d'entendre parler les commerçants dans les souks, les petites boutiques ou les grands magasins qui, pêle-mêle, entourent la place des Canons. La langue officielle a beau être l'arabe, tout le monde — ou presque — est capable de vous répondre en français. Ou alors en anglais, si vous y tenez. A vrai dire, commerçants ou écoliers adorent parler en franco-arabe. C'est spécial et ça ne manque pas de charme...

On dirait que le Liban est un lieu de rendez-vous international. Dès leur plus jeune âge, les Libanais voient défiler dans leurs rues, tous les jours, des Français, des Koweïtiens, des Américains ou des Indiens. Un jeune Libanais n'a pas besoin de prendre l'avion pour connaître d'autres gens : le monde entier a l'air de lui rendre visite à longueur d'année !

Deux paniers d'oranges

Nagib est toujours devant sa Bosta. En ce moment, il crie à pleins poumons : « Bikfaya ». C'est le lieu de destination de la Bosta, une petite ville de montagne. Mais Bikfaya n'est pas le seul arrêt de l'autobus. Ici, tout se passe en famille : il n'y a pas de stations fixes d'arrêt, chacun est déposé juste devant sa maison.

Dans la Bosta où ont déjà pris place une trentaine de personnes, une grosse paysanne vient d'arriver. L'embêtant, c'est qu'elle transporte deux volumineux paniers d'oranges. En fait, cela n'a aucune importance pour Nagib : sans hésiter, il déplace un voyageur, hisse la brave dame, l'installe et fixe les deux paniers sur le toit de l'autobus... à côté d'un vieux réfrigérateur. Tout va bien.

Près du siège du chauffeur, des images saintes sont collées sur le pare-brise : Nagib et le chauffeur sont chrétiens. Très exactement, ils sont de rite maronite.

Au Liban, le nombre de chrétiens et de musulmans est à peu près égal. Les deux





millions d'habitants se divisent en communautés chrétiennes (maronite, grecque-sunnite, chiite, druze). On s'en aperçoit bien vite : les clochers des églises et les minarets des mosquées, côte à côte, se partagent le paysage.

Le mot magique

A présent, toutes les places assises de la Bosta sont occupées. On peut partir.

Mais deux voyageurs de dernière minute viennent d'arriver. En principe, ils n'ont pas le droit de monter. Nagib dit « maalech » et les deux voyageurs montent.

« Maalech », c'est le mot magique. Il signifie « ce n'est rien, ce n'est pas grave, c'est sans importance ». Vingt fois par jour on dit « maalech » et tout s'arrange.

Plus haut, à quelques centaines de mètres d'altitude, Nagib va apercevoir un agent une sorte de C.R.S Libanais, si vous voulez.

« Baissez-vous », ordonne-t-il rapidement aux passagers. Tous les voyageurs clandestins — ceux qui n'ont pas de place assise — vont aussitôt s'accroupir. Tous les « habitants » de la Bosta vont jouer la comédie. Nagib va faire un grand sourire au policier, et la Bosta va continuer son

chemin comme si de rien n'était. La scène peut se répéter deux ou trois fois en cours de route, personne ne s'en plaindra... Hélas, parfois surchargé, un Bosta s'écrasera dans un ravin.

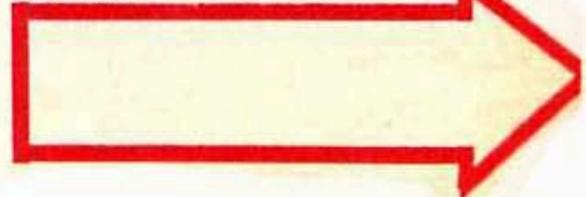
Un Libanais sur deux...

Tous les jeunes Libanais n'ont pas, comme Nagib, l'occasion de faire des dizaines et des dizaines de kilomètres par jour. En principe, s'ils ne travaillent pas, ils vont... à l'école.

150 garçons sur mille seulement fréquentent l'école primaire au Liban. C'est peu,

mais le nombre d'élèves augmente tous les ans. Il y a des lycées, des écoles officielles et un nombre incalculable de collèges privés. On y apprend bien, entendu l'arabe, mais aussi les langues étrangères. A lui seul, le français est enseigné à 95% des élèves.

Beaucoup d'efforts sont faits pour tendre l'enseignement à toutes les classes sociales. C'est d'ailleurs sur les jeunes que le Liban compte le plus : un Libanais sur deux n'a-t-il pas moins de 20 ans ?



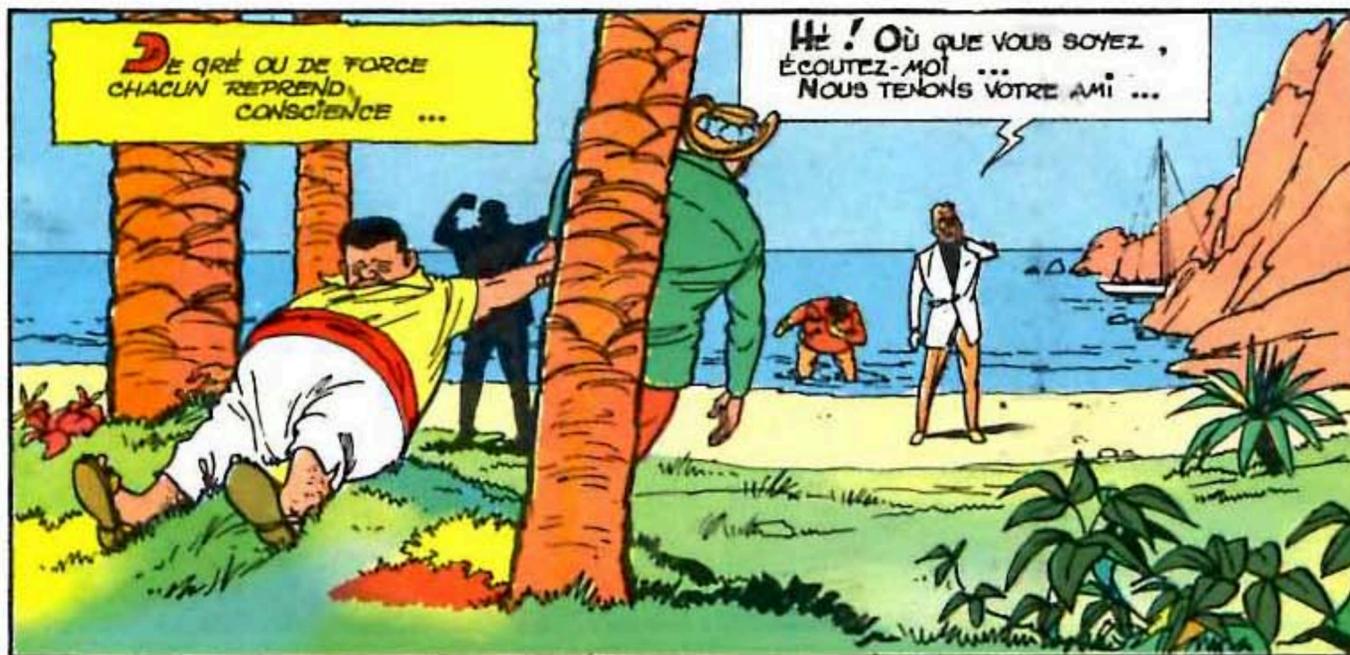


Cette jeune libanaise, avec des moyens archaïques, participe aux problèmes économiques de sa famille.

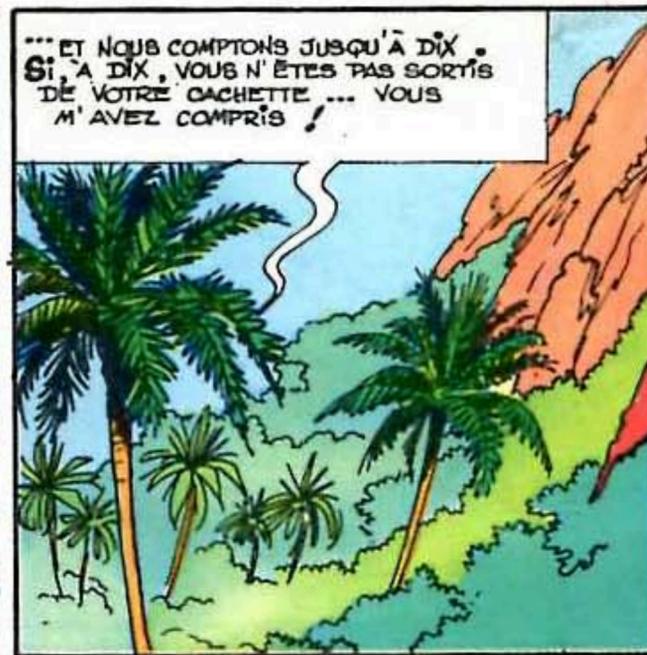


Scène de Guy Kempoy • Dessin de Pierre Bouchard

RÉSUMÉ. — Lestaque, Fricot et Cie sont embarqués sur une terrible galère. Le bateau qui les transportait est tombé aux mains de quatre bandits. Ceux-ci décident de se débarrasser des policiers et de les abandonner sur une île déserte. Fricot leur sert d'otage.



HE ! OÙ QUE VOUS SOYEZ , ÉCOUTEZ-MOI ... NOUS TENONS VOTRE AMI ...



... ET NOUS COMPTONS JUSQU'À DIX . SI , A DIX , VOUS N'ÊTES PAS SORTIS DE VOTRE CACHETTE ... VOUS M'AVEZ COMPRIS !



QU'EST-CE QU'ON FAIT ?

IL VA falloir y aller ! C'EST TROP BÊTE !

VOUS FATIGUEZ PAS , ON REDESCEND !

UN ... DEUX ...



... TROIS ... QUATRE ...

BON , ALORS ? A QUOI JOUE-T-ON , LÀ , A PRÉSENT ? POURQUOI COMPTE-T-IL LES ARBRES ?

MÉFIE-TOI , GROS . MONSIEUR JOUE LES IMBÉCILES POUR MEUX NOUS ENDORMIR !



...PARCE QU'ÊTRE NATURELLEMENT AÜSSI BÊTE, C'EST PAS POSSIBLE !

SOIS TRANQUILLE, IL NE M'ENDORMIRA PAS !

VOUS VOUS MÉPRENEZ SUR MON COMPTE ! JE NE SUIS PAS UN SIMULATEUR, "MOBSEU" !



MAIS ... AU FAÏT ! ILS SONT COMPLÈTEMENT IDIOTS !

AH ? ELK AUSSI ?



MAIS ... AU FAÏT ! NOUS SOMMES COMPLÈTEMENT IDIOTS !



TIENS ! IL S'EST ARRÊTÉ DE COMPTER !

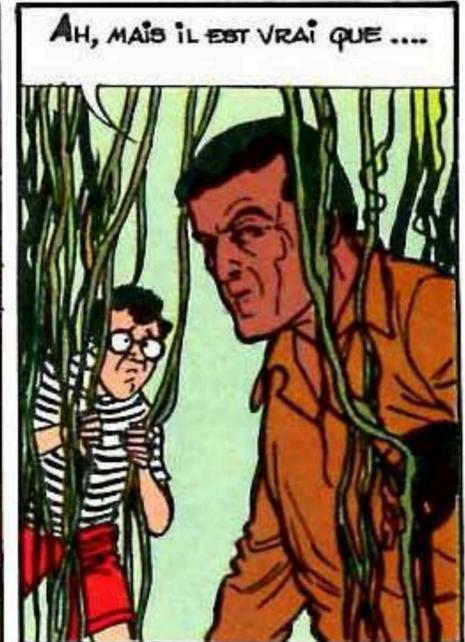
DITES-MOI, MON PETIT, VOTRE PATRON ... ENTRE NOUS ... IL N'EST PAS COMPLÈTEMENT IDIOT ?



NOUS VOULIONS LES LAISSER SUR CETTE ÎLE .. EH BIEN, ILS Y SONT ! QU'AVONS-NOUS BESOIN DE PERDRE DU TEMPS EN MÉCHANCETÉS INUTILES ?

MAIS OUI ! REGAIGNONS LE BATEAU ET FILONS !

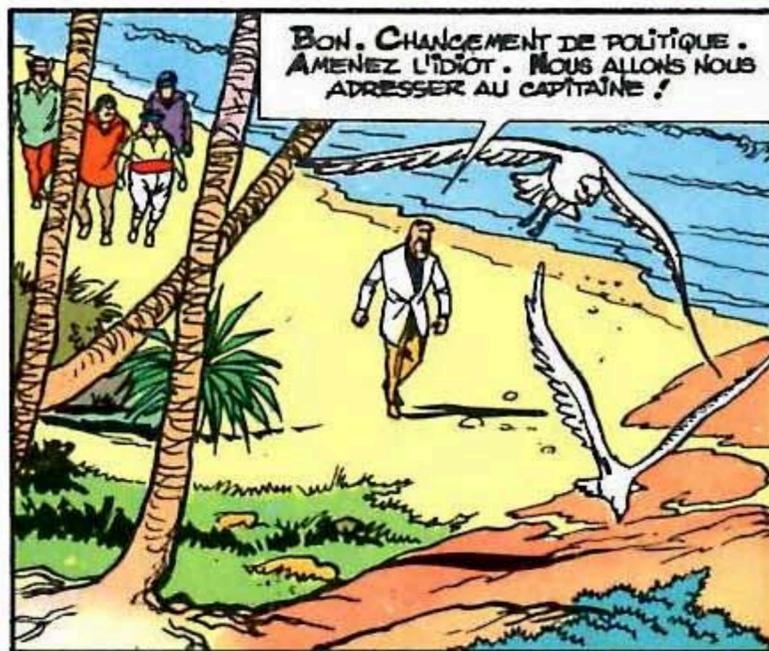
MMMMH ... ?



AH, MAIS IL EST VRAÏ QUE



AH, MAIS IL EST VRAÏ QUE ... QUE LE CAPITAINE EST ARMÉ ET QU'IL NE NOUS LAISSERA PAS REMONTER COMME ÇA !



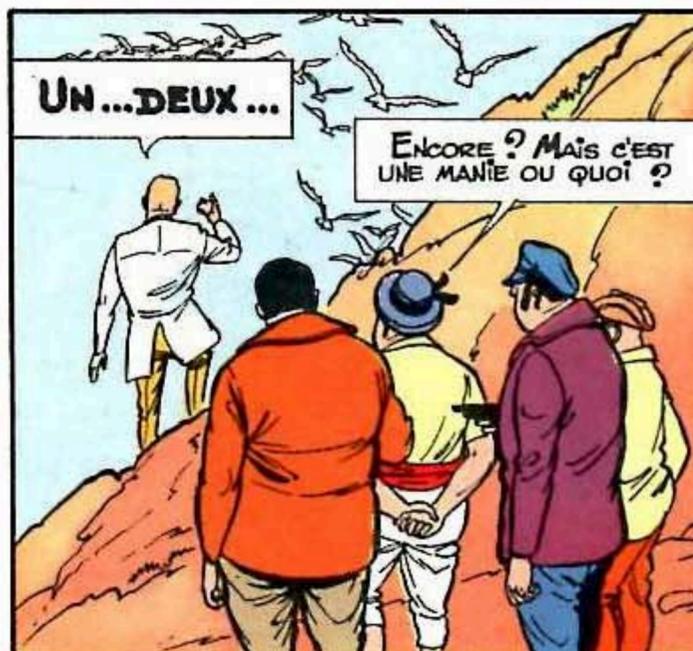
BON. CHANGEMENT DE POLITIQUE . AMENEZ L'IDIOT . NOUS ALLONS NOUS ADRESSER AU CAPITAINE !



OHÉ, DU BATEAU ! CAPITAINE, NOUS TENONS VOTRE AMI !



VOUS ALLEZ VOUS PRÉSENTER ICI DÉARMÉS ET LES MAINS EN L'AIR . JE COMPTE JUSQU'À DIX ...



UN ... DEUX ...

ENCORE ? MAIS C'EST UNE MANÏE OU QUOI ?



QU'EST-CE QU'IL PEUT BIEN COMPTER MAINTENANT ? PAS LES ROCHERS, TOUT DE MÊME ? ALORS ? LES VACHES ? LES OISEAUX ? ... ?



...QUATRE ... Cinq ...

Dis-moi, Descartes, j'ai l'impression que la situation est vaguement retournée et qu'ils tiennent le diable en otage !



... six ...

Ho! Hé! Pascal! Je crois qu'il va falloir y aller!

Vous disiez ?

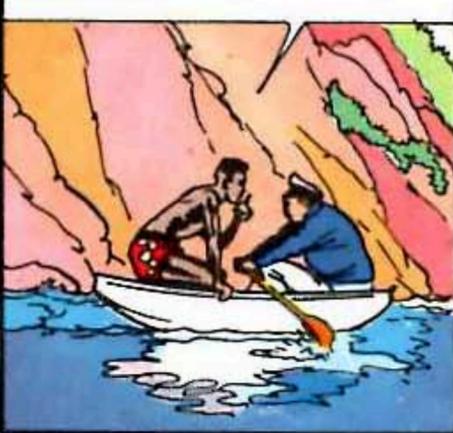


...SEPT ...

Vous! Vous! Ça va! On arrive! Y'a pas le feu, non ?

Il est indéniable, sociologiquement parlant

... que les apports extérieurs d'une civilisation certes riche mais par trop sollicitante, provoquent chez certains sujets une sensibilité hypertrophiée qui les entraîne ...



... à la contrainte de la rapidité .

Toi, Dynamite, fouille-les et va sur le bateau tu l'inspecteras en détail et tu rapporteras les armes qui s'y trouvent .



Après quoi seulement nous repartirons . Pour l'instant nous n'avons qu'à attendre

Si seulement on avait des cartes !



Descartes ? Ah mais je l'ai !



" Je connus de là que j'étais une substance dont toute l'essence ou la nature n'est que de penser, en sorte que moi ,

Ouilleouille ! Mais c'est pas vrai !

Ça dure longtemps, d'habitude ?



" ... c'est-à-dire l'âme, par laquelle je suis ce que je suis ... "

Moi de ne dig rien, des fois que ça les endorme !

Une question m'agite . Pourquoi s'est-il arrêté de compter ?



" ... est encore distincte du corps et même qu'elle est plus aisée à connaître que lui "

Ce type n'est peut-être pas une lumière, mais il doit savoir compter plus loin que ça, tout de même . Mmmhh ?



" ... Cogito ergo sum : je pense, donc je suis . "

Et moi ... je pense avoir bien fouillé donc je suis revenu! Ouaf! Ouaf! ...

COLT AMÉRICAIN MODÈLE 1943 ... UN SOUVENIR ... ET J'AIME AUTANT VOUS DIRE ... UN VRAI CANON ! ÇA VOUS ABAT UN ARBRE À 200 MÈTRES ... ET ÇA PART SI FACILEMENT

... QUE VOUS NE VOUS OPPOSEREZ SÛREMENT PAS, À CE QUE SOCRATE VOUS FASSE LES POCHEES !

PERMETTEZ QUE JE VOUS INTROSPECTE ...

VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE TOUILLÉ LE BATEAU MAIS PAS LE CANOT, FADAS !

ALLEZ, PLATON, RECONDUIS CES MESSIEURS ET RAMÈNE-MOI LES AUTRES. MOI JE VAIS PRÉPARER L'APPAREILLAGE !

3-1416 ? ... C'EST 328 ... 3-1416 ? ...

MAIS QU'A-T-IL ?

MAIS QU'A-T-IL ?

MAIS QU'A-T-IL ?

JE POUSSERAIS LES CHOSES PLUS LOIN : QU'EST-CE QU'IL A ?

DAMN ! CE N'EST ENCORE PAS ÇA ! CE N'EST JAMAIS ÇA !

MAIS OÙ EST DONC MON ÉMETTEUR-RÉCEPTEUR MODÈLE "MINE DE RIEN" ?

RÉCAPITULONS . Vi-vi-vi-vi-vi

PRIMO : CE PETIT FRÈRE BRUTAL DE 30 ANS .

SECUNDO : CE CAFFEUR PROFESSIONNEL QUI TUME DES RÉVOLVERS .

TERZIO : CET ACADEMICIEN DÉQUISÉ EN INDIÈNE .

QUARTO : CET ORIGINAL QUI COMPTE LES ARBRES

J'EN VIENS TOUT BÊTEMENT À ME DEMANDER SI NOUS NE SOMMES PAS ENTOURÉS DE FAIBLES D'ESPRIT ...

... ET VOUS VOUS Y CONNAÎSSEZ !

EUREKA ! TU VOIS CE QUE JE VOIS ?

OUI ! C'EST LA RELÈVE DE LA GARDE !

HELAS ...

A TOI !

VOILÀ, VOILÀ, ON ARRIVE !

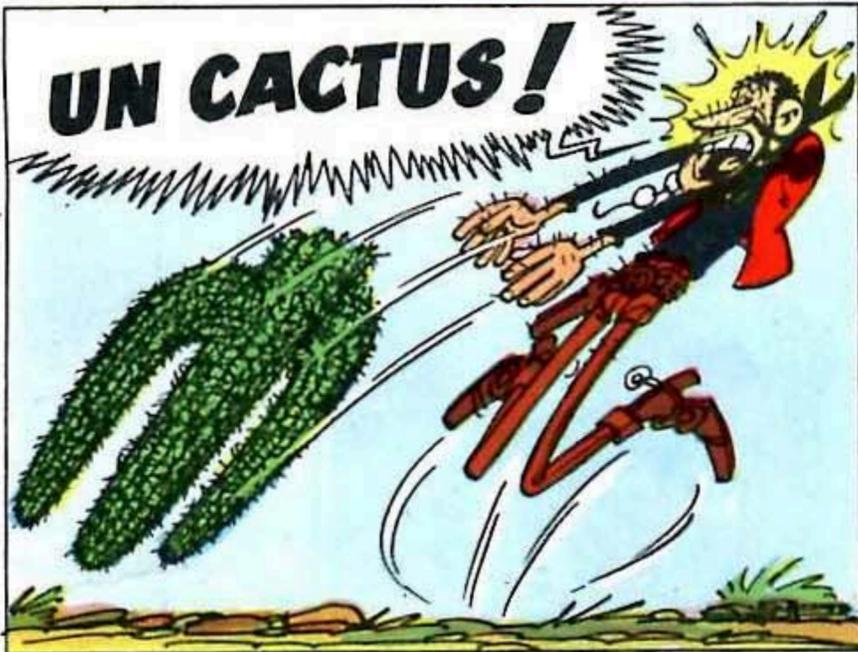
Jim et Heppy
dans

CAPTURE POUR TOUS



Par
P. Duchery

RÉSUMÉ. — Qui délivrera Tim de la meute brûlante des chasseurs de primes qui le traquent? Le plus acharné, Ross Vandale est sur le point de mettre la main sur le malheureux garçon. Heureusement sa myopie est telle que sans lunettes, il confond Tim avec...





Voyons...
Je suis venu
de par ici...



Ou
plutôt de
par là...



(1)

(1) Pas de texte parce que les mots "Ne tirez pas!" Je me rends" sont restés coincés dans la gorge de Tim terrorisé.



Moi, Ross Van Dal, la meilleure gachette de l'Ouest, j'ai "descendu" un cactus! Quelle pitié!

(2)

(2) Oh, oui! Oh! comme c'est triste!



Je vais m'asseoir un moment à l'ombre de ce cactus, et réfléchir...

!?



Il me prend pour un cactus! C'est sûrement un fou! Ou alors, c'est le soleil... Le mieux est d'entrer dans le jeu. En me tenant coi, je m'en tirerai peut-être...



Bon sang! J'ai failli être bête! Puisque j'ai laissé mon cheval à l'attaché pas tellement loin d'ici, en le sifflant il aura peut-être la bonne idée de me répondre. Je n'aurai plus, alors, qu'à me diriger vers les hennissements!



Ensuite, il saura bien retrouver tout seul le chemin du village d'où nous sommes venus. C'est intelligent ces ani...

!?



"CEVENNES 67"

J2

actualité



Deux jours au "BOOM" avec les PIONNIERS-SCOUTS DE FRANCE



Le soleil se couche sur les Monts Lozère. Là-haut, ils sont 400 à camper pour deux jours. Devant les tentes rassemblées brûlent les feux.

Les garçons font connaissance car, venus des quatre coins de la France, hier encore ils étaient inconnus. Ils ont tous entre 14 et 17 ans. Ils sont organisés en équipes de 4 à 6 garçons dirigées par un chef d'équipe. Chaque « poste » est animé par une maîtrise adulte, il comprend au maximum 25 garçons. Ce sont des « Pionniers-Scouts de France » rassemblés pour le Point-Soleil.

**ACHETER UN VIEUX BUS,
POURQUOI PAS ?**

Tout a commencé au long des réunions de l'année. Tout s'est décidé le plus démocratiquement. Les idées fusent : « Cette année partons en Grèce, comme l'an dernier au Liban ; mais invitons d'autres

postes », « Pourquoi ne pas aller au Point-Soleil en vélo ? Et pourquoi pas à pied par un chemin de grande randonnée ? Un chantier — oui — mais des fouilles archéologiques — Non, plutôt une descente de rivière ou un peu de spéléologie ? ».

Ainsi chaque poste, de Cambrai à Avignon, d'Annecy à Bourg-en-Bresse, décide de ses activités d'année. Mais partir en Grèce en autocar, cela coûte cher, n'est-ce pas ?

Alors chaque garçon se met au travail suivant ses capacités. L'un est standardiste pendant ses congés, un autre employé de banque. Et ainsi, un ancien autobus de la R.A.T.P. est acheté puis réparé, repeint par des pionniers de Saint-Maur en banlieue de Paris. Cela prend beaucoup de temps, c'est vrai, demande de l'habileté, de l'esprit de suite, de la patience, de l'esprit d'entreprise, de l'amitié, c'est vrai, mais être PIONNIER, n'est-ce pas un peu tout cela ?

UNE KERMESSE OU CHACUN APPREND QUELQUE CHOSE.

Déjà des postes fraternisent autour des jeux. Le soir, à la veillée, les discussions vont bon train. Chacun parle de son travail d'année, de ses projets, des difficultés aussi, et le lendemain, tandis que certains travaillent dans différents chantiers, d'autres montent des stands. Là, ils résument l'année par des photos, des croquis, ils exposent leurs techniques. Ainsi, l'après-midi, au cours de la « Kermesse », colorée et vivante, les uns et les autres se découvrent, partagent et apprennent des techniques. Un poste de Tours fabrique une échelle pour la spéléo, un poste de Pantin monte un établi... Et le soir, à nouveau chaque poste se présente au cours d'une grande veillée. Mais la fatigue de deux ou quatre heures passées sur un chantier, à construire une chapelle par exemple ou à empierrer une route, s'accumule dans les bras et le sommeil sous les tentes est le bienvenu.

DES ACTIVITES UTILES QUI DEVIENNENT DES GRANDS JEUX.

Lever de soleil : une courte prière pour ceux qui veulent est dite par les pionniers chargés de l'équipe liturgie. Et puis le petit déjeuner et le rangement des tentes — les sacs bien alignés — car ce soir, c'est le départ, un nouveau grand départ, mais le jour est à peine levé !

Les chantiers n'attendent pas — la chapelle doit être terminée pour la fin août —. Les pionniers manient pelles et pioches, ciment et pierres et les murs montent : à quelques kilomètres de là, une inauguration se déroule avec préfet, personnalités locales etc...

Amener de l'eau dans un village, débroussailler des chemins, voilà des activités pour des scouts de 1967.

GO WEST.

La brume majestueuse se lève sur les Monts Lozère. Une estrade est dressée à flanc de coteau. Les sapins se découpent sur le ciel. Et tout à coup, une veillée-théâtre « go west », allez à l'Ouest retrace la vie des pionniers, ces bâtisseurs des grandes villes, ces conquérants de l'Ouest Américain.

Les feux de la « rampe » éteints dans la nuit, sac et tentes au dos, ils repartent vers la Grèce, les chantiers de fouille, les chemins de grande randonnée, les constructions de routes, à l'image de leurs 14 ou 17 ans, ils sont en progression.

C'est cela être Pionnier. C'est refuser de s'arrêter et d'attendre.

Philippe FERRY.

Photos Pierre ROCHE.



Après le tremble- ment de terre

A RET RE



TE VEUT VIVRE

ARETTE (de notre envoyé spécial) : la route capricieuse est restée la même : mais au lieu de conduire à des bourgs calmes, riants et sans histoires, elle amène les rares visiteurs admis à franchir les barrages de police (isolant les villages sinistrés des curieux) à ce qui ne sont plus que des ruines.

A quelques kilomètres de Pau, à la frontière du Pays Basque et du Béarn, trois villages ont été durement touchés par le tremblement de terre du 13 au 14 août :

* **ARETTE** : 1189 habitants : 600 personnes à reloger, 10 blessés (dont 3 graves), 1 mort et plus de la moitié du village à reconstruire entièrement.

* **MONTORY** : 572 habitants : 400 personnes à reloger, 4 blessés, tout le village à reconstruire.

* **LANNES** : 692 habitants : 100 personnes à reloger. C'est le village le moins atteint.

Le bilan est lourd : 1 100 sans abris, deux villages blessés à mort dont il faudra abattre les maisons lézardées avant de songer à construire.

ARETTE UN VILLAGE BOMBARDÉ

Les photos que nous présentons ont été prises en pleine nuit moins d'une heure après la secousse sismique : elles disent assez la stupeur qui a saisi les premiers secours à leur arrivée et explique l'angoisse des habitants, voyant leurs maisons s'écrouler une à une tandis que l'électricité était coupée.

ARETTE ressemblait, en effet, à un village bombardé : le clocher de l'église s'est abattu et avec lui plusieurs maisons obstruant les rues, les autres encore debout menaçaient de s'écrouler à la moindre vibration. Dans les champs on avait allumé de grands feux et encore hébété en attendant le jour, chacun s'était mis près de son voisin en guise de réconfort.

Au petit jour seulement, quelques-uns consentirent à raconter ce qu'ils avaient vécu : le lit qui se mit brusquement à remuer comme une balançoire et le plancher à craquer, le grand fracas du clocher qui tombait, le bond jusqu'à la fenêtre pour essayer de comprendre ce qui était arrivé, la fenêtre à son tour qui se lézardait en une fissure si grande qu'on pouvait y passer le pouce... D'autres, les femmes surtout, restaient immobiles, pâles et encore toutes remplies de la frayeur de la nuit...

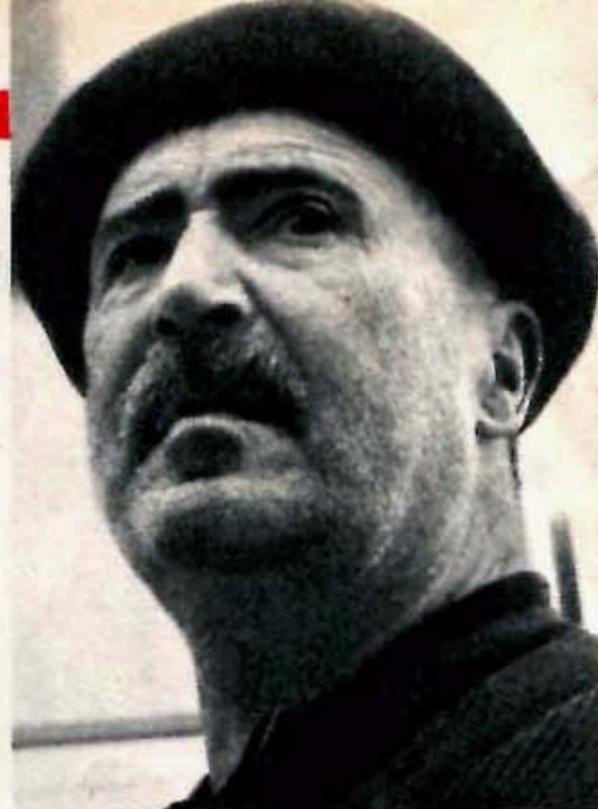
MONTORY : LES MAISONS ECROULÉES DE L'INTERIEUR

A quelques kilomètres de là, au Pays Basque, un autre village, MONTORY. Quelques pans de murs seuls se sont écroulés et la plupart des maisons semblent intactes. Mais si l'on ouvre la porte, le chaos se présente : toiture, charpente, étages, tout se trouve pêle-mêle au rez-de-chaussée en un incroyable enchevêtrement. Chaque maison est touchée et à travers elle, chaque famille du village.

Ce village où, à l'heure de la secousse, la fête locale battait son plein : à 23 h 15, une cheminée est tombée sur l'estrade des musiciens, tandis que les murs où s'étaient assis les jeunes, s'écroulaient. Là aussi l'électricité se trouva coupée et les gens se réfugièrent dans les champs, loin des maisons et des murs.

LANNES : DES IMMEUBLES LÉZARDÉS ET L'ÉCOLE A RECONSTRUIRE

Troisième village sinistré, LANNES présente extérieurement peu de dégâts : seules quelques enseignes sont toutes de guinguois. Mais à l'intérieur, les cloisons et les murs sont lézardés, l'école devra être démolie et reconstruite.



REBATIR

Il n'y a maintenant à ARETTE, à MONTORY, à LANNES plus rien à voir. Les envoyés spéciaux des journaux sont tous repartis.

A ARETTE, après l'angoisse de lundi, l'heure du courage de mardi, fête de l'Assomption où furent célébrées sur la place du Fronton, en plein air, les obsèques de la seule victime du séisme, Mme Marie Bergez-Huc, 80 ans où tout le village groupé autour du cercueil donna une poignante manifestation de foi et de courage, les habitants se retrouvent maintenant seuls avec leurs ruines et les pans de murs écroulés de leurs maisons qu'achèvent d'abattre les pompiers.

Les appels à la solidarité ont été lancés et entendus. Mais qui dira jamais la somme de patience et d'attention encore nécessaire pour redonner à ces gens l'espoir et la fierté en leurs villages....

UN APPEL DU SECOURS CATHOLIQUE

La délégation béarnaise a lancé un appel en faveur des sinistrés. Les dons en espèces sont reçus à Pau, 11, rue J.-J. Mounaix ou CCP 1431-78 Toulouse, en précisant : « Sinistrés d'ARETTE ».

Les dons peuvent également être versés au percepteur d'Oloron-Ste-Marie, en précisant : « Sinistrés du 13-8-67 ».



30

EUSTACHE le MOINE

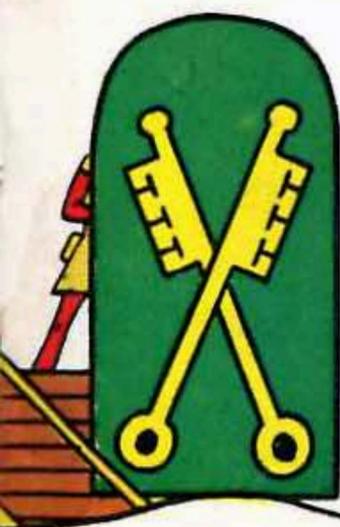
EUSTACHE LE MOINE, le premier corsaire de tous les temps n'était pas ce que l'on peut appeler un modèle de vertu. Il était à l'image de son temps rude, drû, d'une seule pièce, ne s'embarrassant ni de sentiment délicat, ni de finesse de langage. Le métier de la mer surtout au Moyen-Age ne façonnait pas des mauviettes!

Les navires de cette époque se divisaient déjà en 2 catégories bien distinctes, ceux de l'Orient (A) et ceux du Ponant (Nord) (B et G). (A) Imposantes, lourdes, d'une largeur excessive pour leur longueur, les Nefs atteignaient des déplacements de 1.000 et même 2.000 tonnes. Leurs voiles latines (1) proclament leur appartenance à la Méditerranée. Ces bâtiments assurent tous les transports que nécessitent les croisades.



J. Lebert

oinc ET LES NAVIRES DE SON TEMPS



(B) Plus légers et directs descendants des Drakars Vikings, les valseaux du Nord sont plus marins et s'accommodent mieux des temps de chien.

(2) Hune de combat (3) Grand Voile (4) Bande de ris pour diminuer la voile (5) Boulène pour orienter la voile (6) Bras pour orienter la vergue (7) Bout dehors (8) Gaillard d'avant surélevé pour dominer le pont de l'adversaire (9) Canot de service (10) Implanture du mât (11) Quelques avirons sont prévus pour les temps calmes (12) Treuil assurant le raidissement de l'étau du grand mât (13) Aviron de

gouverne (un de chaque bord) (14) Château arrière.

(C) Galère du Nord, légère, basse sur l'eau, pouvant atteindre des longueurs de 40 mètres. Les rameurs sont encore des hommes libres.

(D) Il n'y a pas de tenue spécifiquement maritime, la technique de combats des marins était au Moyen-Age l'abordage et l'assaut des gaillards d'avant et d'arrière, ce qui ressemblait énormément à l'attaque d'un château fort, donc même équipement (cotte de maille, bouclier, épée) que les combattants terrestres.

Eustache le Moine

Une vie humble paisible tout entière tournée vers le Seigneur semblait devoir être le sort de ce nouveau moine nommé EUSTACHE. Hélas, peu après son entrée au monastère de Saint Vulmer, son père est assassiné par un certain Hamfrois de HERSINGHEN. Il lui faut quitter le couvent pour venger le disparu et gérer ses biens. Un moment, la fortune semble sourire à l'ex-moine qui devient Sénéchal du Comte de Bourgogne. Position magnifique qui n'est pas sans exciter la jalousie d'un ennemi tenace : le sinistre HERSINGHEN. Celui-ci à tort ou à raison accuse EUSTACHE de malversation. Voilà le malheureux obligé de se cacher dans les bois pour échapper aux gens du Comte. Pourchassé, traqué, le proscrit traverse la Manche et offre son épée à JEAN SANS TERRE. Il est fort bien reçu...

Yves GILBERT.

Le 25 mai 1206...

MESSIRE EUSTACHE, 17 DE MES GALÈRES ATTENDENT VOTRE BON PLAISIR À DOUVRES.



ET POUR QUE L'ON NE VOUS CONSIDÈRE PAS COMME UN PIRATE, J'AI PRÉPARÉ CE PARCHEMIN VOUS ASSURANT L'IMPUNITÉ POUR TOUS VOS FAITS DE GUERRE CONTRE MES ENNEMIS.



Muni de cette "lettre de marque" Eustache le Moine devient le premier corsaire de l'histoire. L'ancêtre des Jean Bart et des Surcouf.



Et aussitôt...

CAP SUR L'EMBOUCHURE DE LA SEINE NOUS ALLONS REMONTER LE FLEUVE ET TOUT RAVAGER.



Mais...

LA FLOTE DE KADOC BARRE LA PASSE

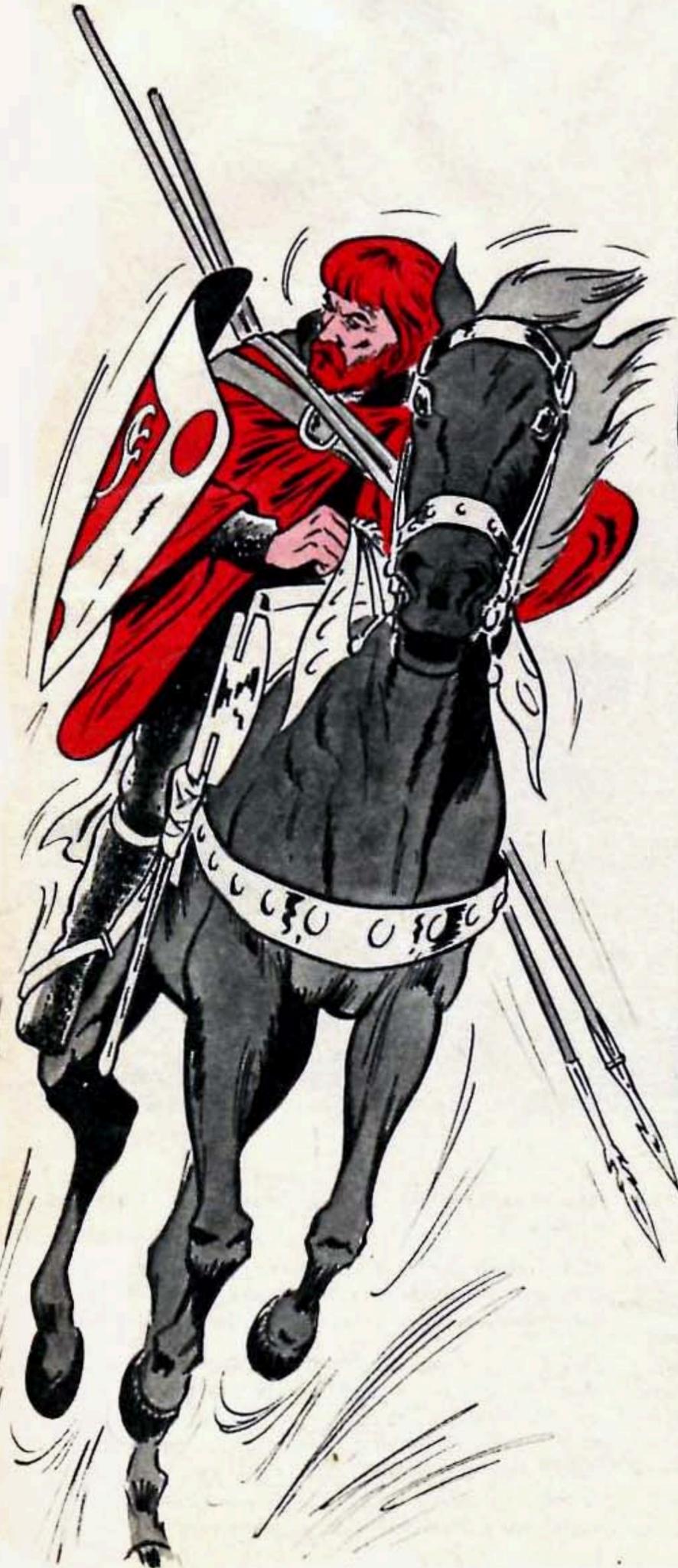


Kadoc ? un anglais au service du roi de France. Le principe de nationalité n'était pas encore bien établi au moyen âge.

QU'IMPORTE, NOUS PASSERONS DURANT LA NUIT



LES IMBÉCILES ! ILS DORMENT AU LIEU DE VEILLER.





Eustache le Moine n'est pas un tendre dans l'exercice de ses fonctions. Sa réputation devient terrible...

PAS DE QUARTIER!



"IL NE RESPECTE QUE DIEU ET LE PAPE."

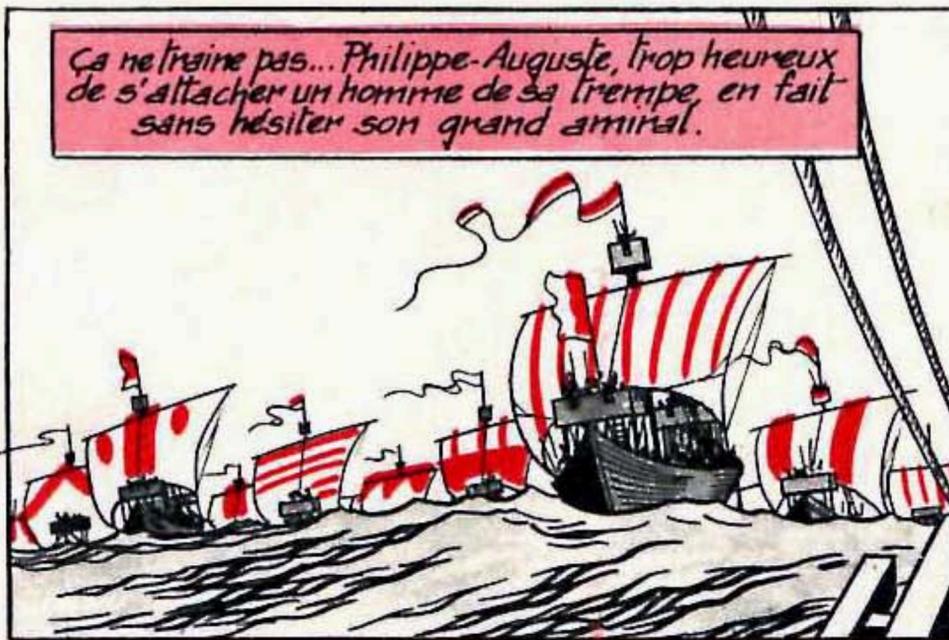


Et voilà qu'à Rome en 1212 ...

NOUS, INNOCENT III, EXCOMMUNIONS JEAN SANS TERRE.



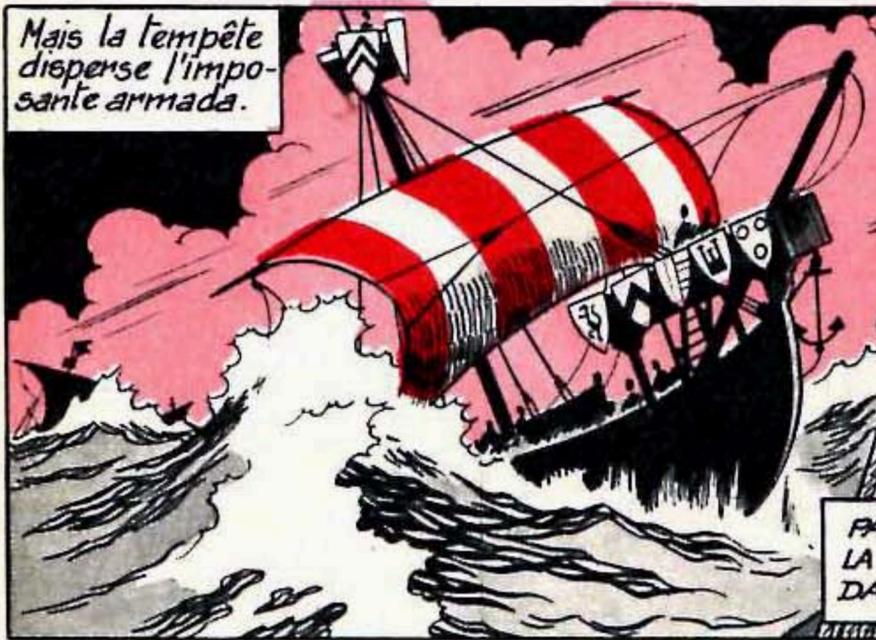
HÉ! HÉ! VOILA QUI CHANGE TOUT. ET SI J'OFFRAIS MES SERVICES AU ROI DE FRANCE.



Ça ne traîne pas... Philippe-Auguste, trop heureux de s'attacher un homme de sa trempe, en fait sans hésiter son grand amiral.



QUELLE GLOIRE! 800 NAVIRES SOUS MES ORDRES POUR ASSURER LE PASSAGE DE LA MANCHE AU FILS DU ROI QUI S'EN VA CONQUÉRIR LE TRÔNE DE JEAN SANS TERRE.



Mais la tempête disperse l'imposante armada.



NOS NAVIRES SONT ÉPARPILÉS AUX QUATRE COÛNS DE L'HORIZON. LES ANGLAIS VONT AVOIR LA PARTIE BELLE!

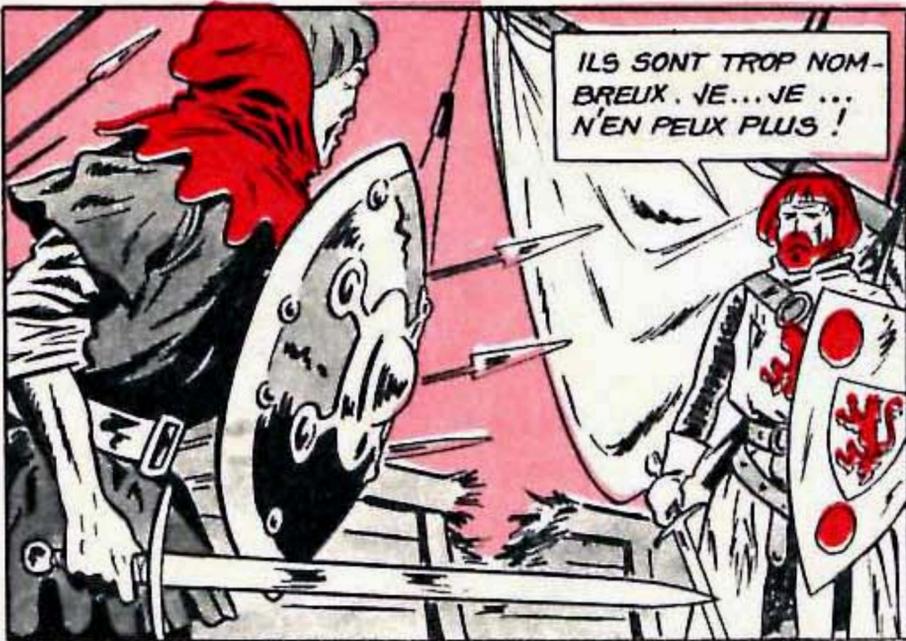
PAS PLUS BELLE QUE NOUS CAR LA TOURMENTE NE RESPECTE PAS D'AVANTAGE LA FLOTTE ADVERSE.



De fait le débarquement s'effectue sans encombre...



LES ANGLAIS ATTAQUENT LE CONVOI!



ILS SONT TROP NOMBREUX. JE... JE ... N'EN PEUX PLUS!



Au soir Eustache le Moine n'est plus... sa légende commence.

FIN



HUIT HOMMES

J2
sports

DANS UN BATEAU

SUR le bassin de l'Allier à Vichy seront disputés au début du mois de septembre les championnats d'Europe d'aviron. Aussi les rameurs français se doivent-ils de figurer honorablement dans cette compétition et enfin de se préparer dans les meilleures conditions, ils ont été réunis en stage dans le Jura à Malbuisson où un lac magnifique leur permettra de procéder à l'ultime préparation.

Cinq bateaux porteront en principe les couleurs françaises à Vichy et le navire amiral devait être le huit dont l'âge moyen des équipiers est de vingt-deux ans.

Les deux principaux éléments de cette embarcation sont Yves Fraisse et Joseph Szostak, des roannais souvent sélectionnés ensemble depuis leurs débuts en juniors et qui ont particulièrement attiré l'attention sur eux en remportant le titre national du deux barré alors que la victoire des frères Morel était attendue. Mais les arcachonnais, deuxième des Jeux Olympiques en 1964 à Tokyo et des championnats du monde en 1966 à Bled n'accédèrent même pas à la finale. Ces deux solides gaillards 1,86 m, 85 kgs pour Georges, 1,93, 91 kgs pour Jacques devraient se retrouver et représenter un sérieux atout à Vichy.

Pour en revenir au huit, c'est Yves Fraisse, 23 ans et demi qui aura la responsabilité de la commander. L'automatisme, le parfait synchronisme d'un bateau de huit rameurs ne s'acquiert pas facilement : il faut parcourir des longueurs et des longueurs de bassin avant qu'une telle mécanique fonctionne sans anicroche. Le bateau français a par ses précédents résultats donné de sérieuses espérances et il aurait sans doute mis à son actif au mois de juin une performance de choix à l'occasion des régates d'Henley, mais le barreur, celui qui dirige l'embarcation, qui manœuvre le gouvernail commit une sérieuse erreur de navigation.

Avec Fraisse (23 ans et demi) et Szostak (24 ans et demi) figurent dans ce huit : Sloth (22 ans et demi) Le Goff (23 ans) Viavd (27 ans) l'aîné, Blancheon Jean (19 et demi) les benjamins.

Ce bateau est capable d'offrir de belles satisfactions au camp français qui fonde de solides espoirs sur le tandem fraternel des Morel en deux barré.

Un autre équipage familial pourrait aussi faire parler de lui, celui du deux sans barreur formé par Roger Chatelain et Jean-Pierre Drivet. Ces deux garçons sont beaux-frères puisque Chatelain a épousé la sœur de Drivet : Claire.

Roger et Jean-Pierre vingt cinq ans, nés le même mois de la même année se connaissent depuis l'enfance et ont toujours porté ensemble les couleurs du C.N. Chambéry.

Battus cette saison lors des championnats de France ils effaceront leur échec et porteront une nouvelle fois le maillot bleu frappé du coq sous lequel ils ont dans un bateau à quatre rameurs terminé deuxième des championnats du monde de 1962.

Il y aura très probablement une troisième association familiale mais à cinquante pour cent seulement un quatre sans barreur avec les frères Frelon, Girard et Nugues.

G. du Peloux

l'ABC du jeune athlète

LES COURSES DE RELAIS



Règlement :

Les courses de relais classiques se disputent sur les distances suivantes :

- 4 fois 60 mètres : minimes garçons et filles cadettes.
- 4 fois 80 mètres : cadets garçons, juniors filles.
- 4 fois 100 mètres : juniors, seniors garçons.
- 4 fois 250 mètres : cadets.
- 4 x 200 m ; 4 x 400 m ; 4 x 800 m : juniors, seniors hommes.

L'équipe de relais doit se composer de quatre coureurs ; aucun d'eux ne peut courir deux sections de course au profit de son équipe. Dans une équipe de relais, on peut changer l'ordre dans lequel les athlètes courent mais pas la composition de l'équipe entre les séries éliminatoires et la finale.

Le témoin — ou bâton de relais — est un tube de bois creux de 30 centimètres de long et pesant 50 grammes. Il doit être tenu à la main durant toute la course. Il doit être transmis de la main à la main et non pas lancé d'un équipier à l'autre. Si le bâton tombe, il ne peut être ramassé que par celui qui l'a laissé tomber. Le témoin doit être transmis entre chaque équipier à l'intérieur d'une zone de 20 mètres (zone de transfert) tracée à la chaux sur la piste, et non pas au-delà. Cependant le relayeur peut s'élaner 10 mètres

avant cette zone (zone d'élan) à condition toutefois de ne pas y recevoir le bâton (Fig. 1).

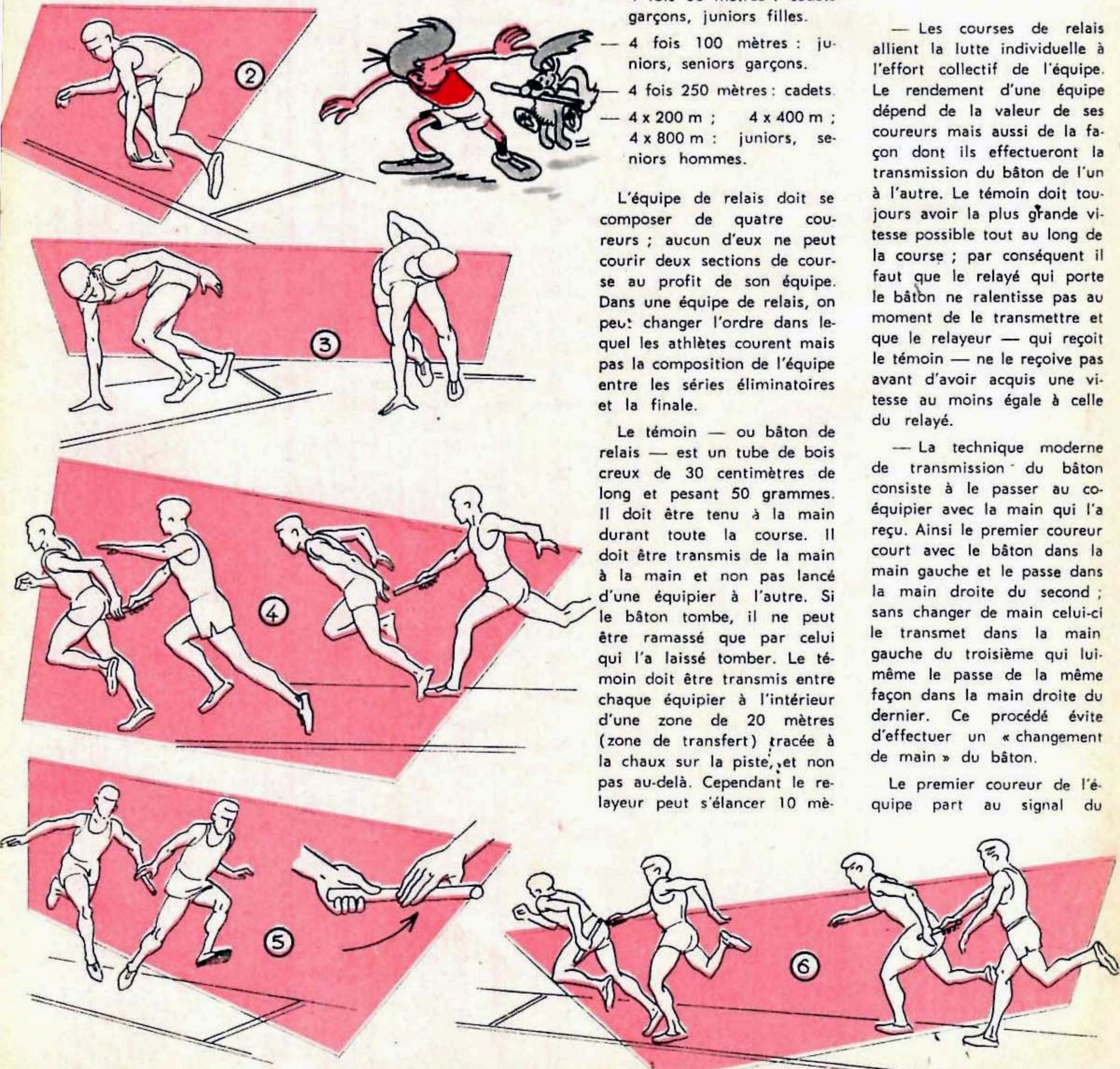
Tout manquement à ces règles entraîne la disqualification de l'équipe.

* * *

— Les courses de relais allient la lutte individuelle à l'effort collectif de l'équipe. Le rendement d'une équipe dépend de la valeur de ses coureurs mais aussi de la façon dont ils effectueront la transmission du bâton de l'un à l'autre. Le témoin doit toujours avoir la plus grande vitesse possible tout au long de la course ; par conséquent il faut que le relayé qui porte le bâton ne ralentisse pas au moment de le transmettre et que le relayeur — qui reçoit le témoin — ne le reçoive pas avant d'avoir acquis une vitesse au moins égale à celle du relayé.

— La technique moderne de transmission du bâton consiste à le passer au coéquipier avec la main qui l'a reçu. Ainsi le premier coureur court avec le bâton dans la main gauche et le passe dans la main droite du second ; sans changer de main celui-ci le transmet dans la main gauche du troisième qui lui-même le passe de la même façon dans la main droite du dernier. Ce procédé évite d'effectuer un « changement de main » du bâton.

Le premier coureur de l'équipe part au signal du



« starter » comme s'il s'agissait d'une course de vitesse. Pendant qu'il court, le second équipier s'apprête à s'élancer dans la zone des 30 mètres de transmission. Il se place au début de la zone, jambes demi-fléchies, les deux pieds écartés dans l'axe de la course, tronc légèrement incliné vers l'avant, tête tournée vers l'arrière pour suivre des yeux la course de l'équipier. La tête est tournée du côté opposé à la jambe avant (Fig. 2).

Pour s'élancer le relayeur peut adopter aussi la position dite « en trépied », une main sur le sol, bras tendu, l'autre bras soulevé vers l'arrière, tête tournée pour surveiller la course. Cette attitude rappelle le départ de vitesse (Fig. 3).

* * *

Le relayeur démarre lorsque le relayé passe sur un repère, une marque, tracé sur la cendrée (brins d'herbe, trait sur la cendrée marqué à l'aide des pointes, etc...). Ce repère est déterminé à l'entraînement après de nombreux essais. Le relayeur prend de l'avance pour ne pas être rattrapé trop rapidement par le porteur de bâton et pour recevoir celui-ci près de la limite extrême de la zone de passage, sans pour autant être obligé de ralentir sa course pour attendre son équipier.

Le démarrage du relayeur est comparable à celui d'un coureur de vitesse. Le corps est incliné vers l'avant. Il s'agit alors de ne plus se retourner ni tendre trop vite les bras vers l'arrière.

Lorsque le relayeur a dépassé le milieu de la zone de transmission, toujours sans tourner la tête, ni les épaules,

il étend son bras droit — ou gauche selon sa position dans l'équipe — vers l'arrière, doigts serrés, pouce écarté.

Le bras est tendu, et surtout immobile pour que la main ne décrive pas de zigzag, et que le relayé puisse placer le bâton entre le pouce et les autres doigts sans hésiter, grâce à un geste de bas vers le haut.

Le relayé étend le bras, donne le bâton, s'assure qu'il est bien tenu par le relayeur avant de le lâcher. La prise assurée, le relayeur poursuit sa course en retrouvant un balancement normal des bras. Le relayé s'arrête quelques mètres plus loin, sans sortir encore de son couloir pour ne pas gêner les concurrents (Fig. 4-5-6).

Pour les relais plus longs (4 fois 200 m ; 4 fois 250 m ; 4 fois 400 m ; 4 fois 800 m et 4 fois 1 500 m) le relayé arrive plus fatigué, donc plus lentement. Le relayeur doit alors éviter de démarrer trop vite sous peine de ne pouvoir être rattrapé à l'intérieur de la zone de passage.

Le relayeur apprécie la vitesse du relayé et détermine l'instant où il peut s'élancer. Il tourne légèrement la tête et saisit lui-même le bâton de la main de son coéquipier lorsque ce dernier parvient à sa portée. Sa prise assurée, il accélère pour gagner de la vitesse (Fig. 7).

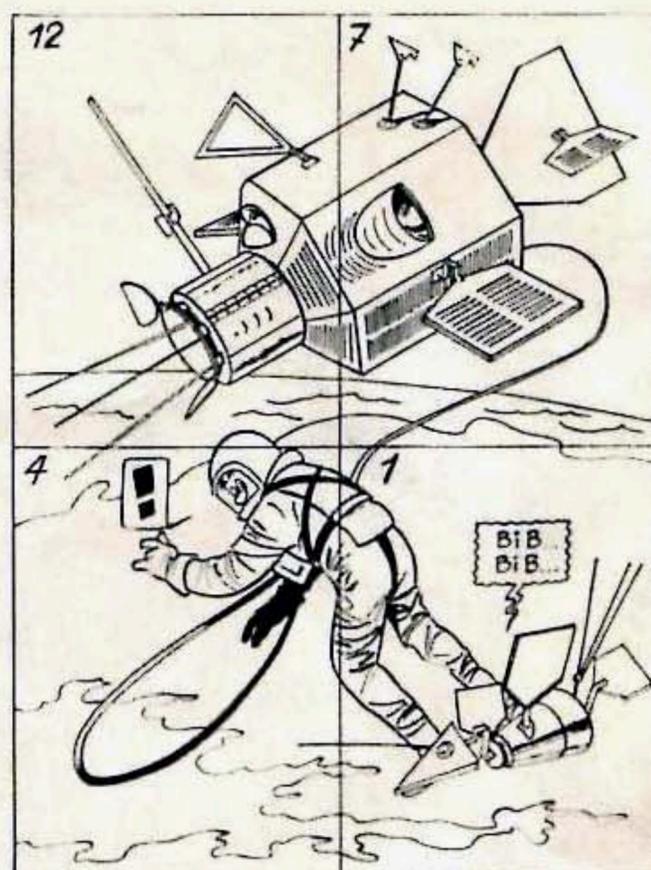
BIBLIOGRAPHIE :

« Guide du Jeune Athlète »
par J. VIVES
chez Bornemann Ed. Paris.

PROCHAIN ARTICLE : LE SAUT A LA PERCHE



SOLUTION DU CASSE-TÊTE DU N° 34



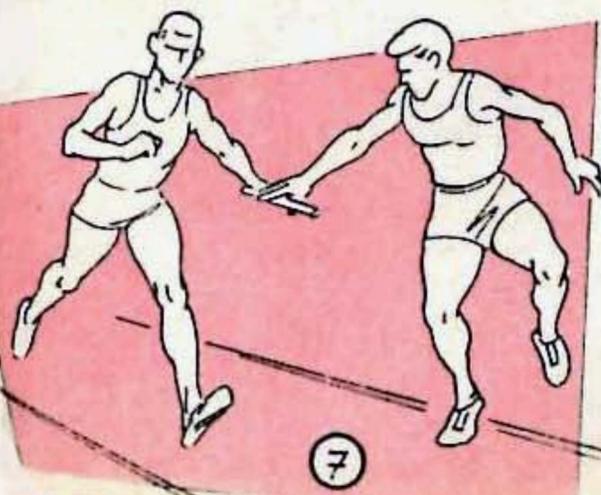
LE
DESSIN A
COMPREND

12
7
4
1

LE DESSIN B - COMPORTE DONC
6 - 10 - 9 - 13 - 2 - 8 - 5 - 11 - 13



un cahier **CLAIREFONTAINE**
c'est beaucoup mieux!



7



CASSE-TÊTE

C'EST un texte codé que nous offrons cette semaine. Il nous est apparu, en effet, que vu l'importance des révélations qui y sont faites, nous ne pouvons pas faire autrement. Seuls les astucieux et surtout les patients seront en mesure de lire ce texte.

Bien entendu nous ne vous donnons pas la clé : à vous de la découvrir. Sachez seulement que chaque lettre de l'alphabet a été remplacée par une autre. Il vous suffit d'en découvrir deux ou trois pour trouver toutes les autres.
Bon courage !

Solution la semaine prochaine.

EN FRAN

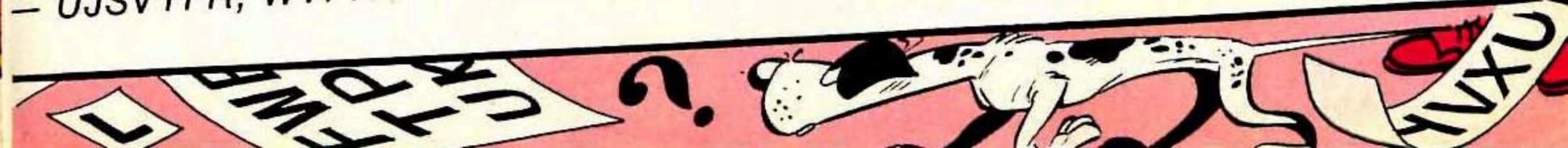
SBFW — W'FRQ — UYPR — R
 UFSXFQQJWQ — GF — GFHO
 YFR — LFPM. — OVPR — JOFB
 — Y'JLUCJIFQ — JOFJBFWQ —
 G'FWQSF — FYYFR — FQJBQ —
 GVWH — YF — HVGF, — G
 — OVPR — JOFEK — RVPR —
 YFR — YFQQSFR — TPB — SF
 — USFRTPF — QVPAVPSR —
 JP XVIWS — PWF — OVLFFYY
 SFHCFSHCFR. —
 YVSRTPF — OVPR — FX —
 — TPB — J — SFGBDF — HP
 — VP — J-Q-BY — QSVPOF —
 JIBXFS — OVR — UJPOSFR —
 OVPGSJBQ — TPF — YJ —
 EBDPSJWQ — YF — F — R
 VP — YF — G — RB — V
 QSVPOFF. —
 FW — EJBQ, — H'FRQ — H
 HVYYJJVSJQFPS, — BY —
 GBEEFSWQ — FQ — UFPP
 EJBQ — SFXJSTPFS — TP
 RF — GFHCBEESFR.
 BY — J — GVWH — JGV
 YJ — YFQQSY — J — FRQ —
 B, — YE — H — UJS — YF —
 G'JBYYFPSR — UJR — UV
 OVPR — JOFK — GFHCBE
 — YF — HVGF, — « TE —
 RB — OVPR — JOFK
 — JBGFS — GF — YJ —
 — FXOVLFK — YF — J —
 — XJBR — EJBQFR — IB
 GJWR — OVQSF — QSJGF
 RPS — HFM — IVWWFR
 EFYBHBOJOBVWR.



UVRF-YF TPF-YJ
UJPO SF F P O

ÇAIS DANS LE TEXTE

BXUYF — TPF — GF — QSVPOFS — YF — HVGF — OVPR —
 BEESFS — YP — QFMQF — TPF — OVPR — JOFEK — RVPR —
 K — RPSFXFWQ — HVXUSBR — TPF — YFR — YFQQSFR — GF
 QF — BWFSRFFR, — H'FRQ — J — GBSF — TPF — HCJHPWF —
 SFUSFRWQFF — UJS — PWF — JPQSF. — XJBR — TPFY — FRQ —
 BSFK — JOFH — BWRBRQJWHF. — RPS — YF — QFMQF — TPF
 YFR — LFPM, — BY — OVPR — RPRRBT — GF — GFWVXISFS —
 OBFWWFWQ — YF — UYPR — RVPOWQ — GJWR — YF — QFMQE.
 BY — R'JDBQ — GF — YJ — YFQQSF — F. — OVPR — QFWFK —
 — TPB — OJ — OVPR — JBGFS — J — HVWQBWPFS — OVR —
 — FQFR — YJ, — PWF — TPFQRBVW — RF — UVRF — Y' JW BXJY
 — QFMQF — HVGF — J-Q-BY — RPBOB — PW — VSGRF — YVDBTPF,
 PWF — JPQSF — JRQPHF — OBCBFPRF, — RPRHFUQBIYF — G'
 XFWBWDFFR — FW — OJHJWHFR? — Y'VSGRF — YVDBTPF —
 YFQQSF — GF — Y'JYUCJIFQ — TPB — RPBQ — HFYYF —
 VBQ — YF — E — RB — VW — OJ — FW — GFRHFWGJWQ, —
 V — OJ — FW — SFXVWQJWQ. — YJ — HYF — FRQ — JBWRB —
 FQQF — RVYPQBVW — TP'J — HCVBRB — WVQSF — GBRQWDPF —
 JPSJBQ — IBFW — OVPYP — USFWGSF — PW — USGSF —
 — HVXUYBTPF, — XJBR — RFR — HJXJSJGFR — YPB — VWQ —
 F — SBRTPJ BQ — YPB — XFXF — GF — WF — UYPR — UVPOBS —
 QF — PB — VSGSF — YVDBTPF — FQ — GJWR — RVW — QFMQE —
 — EBBPSFF — UJS — YJ — YFQQSY — E, — YF — I — UJS — YF —
 — C — FQ — JBWRB — GF — RPBQF. — AF — WF — RJBR —
 'STPVB — AF OVPR — FMUYSTPF — QVPQ — HFYJ, — HSJ — RB —
 'SF — APRTP'BHB, — H'FRQ — TPF — OVPR — JOFK — GFHSVPOFSQ
 HVPSRF ». —
 — SPRRB — J — GFHCBEESFS — HF — QFMQF — RJXR — OVPR
 VYPQBVW — UPIYBFF — GJWR — YF — WPXFSV — QSFWQF — RBM,
 'J — SFGJHQBWW. — WVPR — OVPR — VEESVWR — PWF — RPSUSBRF.
 W — JQQFWQBWW — TP'BY — W'EMBRQF — JPHPWF — EJPQF —
 HQBVW.
 — UJSVYFR, WVPR — OVPR — JGSFRRVWR — QVPQFR — WVR —





une sélection pour vous :

SEMAINE
DU 3 AU 9 SEPTEMBRE

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 3 :

10 H 30 (12 H) - Le jour du Seigneur.
12 H (12 H 30) - La séquence du spectateur.
12 H 30 (12 H 55) - Impossible n'est pas français : séquences à 13 H 50, 15 H 40, 16 H 45, 19 H. Cette émission est diffusée en liaison avec France-Inter.
13 H 15 (13 H 30) - Art-Ac-tualité : Les peintres Eugène Delacroix et Desnoyer : hommage à Rodin : exposition Durer.



Gant de velours.

13 H 30 (13 H 50) - Championnat du monde de cyclisme à Amsterdam.
14 H 30 (15 H 20) - Encyclopédie de la mer : l'aventure sous-marine.
15 H 20 (15 H 40) - Championnats du monde de cyclisme : l'arrivée sera retransmise vers 16 H.
17 H 15 (19 H) - L'œuf et moi : film humoristique.



Francis Luycy.

19 H 30 (19 H 55) - Saturnin Belloir.
20 H 35 (22 H 05) - Le roi du tabac : film avec Gary Cooper.
22 H 05 (22 H 35) - Jazz.
LUNDI 4 :
12 H 30 (13 H) - Police du port : tous les jours sauf le dimanche.
18 H 30 (19 H 05) - Dites-moi, Monsieur : des alpes et des skis avec Michel Ziegler.
19 H 05 (19 H 25) - Jeu de mots : tous les jours sauf samedi et dimanche.
19 H 25 (19 H 40) - Vive la vie : feuilleton - tous les jours sauf samedi et dimanche.
20 H 35 (21 H 35) - Tilt.
21 H 35 (22 H 25) - Les Incorruptibles.
MARDI 5 :
18 H 30 (19 H 05) - La séquence du jeune spectateur.
20 H 35 (20 H 40) - Présentation de Jeux sans frontière.
20 H 55 (22 H 25) - Emission dramatique dont le titre ne nous a pas été communiqué.
22 H 25 (22 H 50) - Les grands maîtres de la musi-

que : Sérénade de Tchaikovsky, par l'orchestre de chambre de Toulouse.

MERCREDI 6 :

18 H 30 (19 H 05) - Dites-moi, Monsieur : Monsieur Calcul avec Robert Galley.
20 H 35 (21 H 05) - L'aventure : la préhistoire.
21 H 05 (22 H 20) - Jeux sans frontière.

JEUDI 7 :

17 H (18 H) - Championnats d'Europe d'Aviron retransmis de Vichy.
18 H (18 H 55) - Jeudimage : avec les rubriques habituelles et bien entendu les aventures de Popeye.
18 H 55 (19 H 05) - Jeunesse active.

VENDREDI 8 :

18 H 30 (19 H 05) - Dites-moi, Monsieur : la bande dessinée (Vous y apprendrez peut-être comment sont réallisées les histoires de vos héros préférés).
20 H 20 (21 H 30) - Panorama : magazine hebdomadaire de l'actualité télévisée.

SAMEDI 9 :

15 H (18 H 15) - Sports :

Roger Pigeon.



Tournoi de natation à Dortmund - Championnats d'Europe d'Aviron à Vichy - Jeux méditerranéens à Tunis.

18 H 30 (19 H) - Images de nos provinces : évocation de la libération de Baume-les-Dames (Doubs) - Le peintre de Honfleur - L'aven Bruck (Rennes).

19 H (19 H 25) - Micros et caméras.

19 H 25 (19 H 40) - Accords d'accordéon.
20 H 35 (20 H 50) - Impossible n'est pas français : retransmis de Saint-Malo en liaison avec France-Inter.
20 H 50 (21 H 20) - L'île au trésor : feuilleton.
21 H 20 (22 H 10) - Variétés.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 3 :

14 H 30 (15 H 30) - Sa dernière course : un film d'action, dans une ambiance sportive.
20 H 05 (20 H 30) - Histoires d'animaux : feuilleton quotidien.
20 H 30 (22 H 05) - Variétés : finale du Petit conservatoire de la chanson, les Parisiennes, Térésa, Marcel Amont.

22 H 05 (22 H 55) - Des Agents très spéciaux : les Abeilles.

LUNDI 4 :

20 H 30 (22 H 05) - Rembrandt.

MARDI 5 :

20 H 30 (22 H) - Caméra 3 : une émission d'actualité dont certaines séquences peuvent vous intéresser.

MERCREDI 6 :

20 H 30 (22 H 05) - Le chasseur de chez Maxim's : un film comique avec Yves Deniaud et Raymond Bussières. Photos ORTF - AFP - Keystone.

TELE-ECHOS

**A FRANCE-INTER
LE GRAND PRIX
DES VACANCES**

Depuis plusieurs mois déjà « France-Inter » avait entamé une remontée spectaculaire dans le domaine de la popularité. Les mois de vacances ont été une occasion de faire mieux encore. Depuis le début du mois de juillet, les principales émissions de ce poste peuvent être considérées comme ayant remporté le grand prix de la distraction.

GEORGES LOURIER

Une émission me plaît beaucoup plus que les autres, c'est « Samedi chez vous », présentée et animée par Georges Lourier. C'est un animateur de premier ordre ce monsieur ; il a compris que ça ferait du bien à tout le monde d'entendre, de temps en temps, autre chose que des vedettes ou des hommes politiques. Alors il est allé rendre visite aux Français, aux gens simples, à ceux qui ne se font pas prier pour parler d'eux, de leur métier, de leurs habitudes, de leur région. C'est délicieux à écouter, c'est frais, c'est plein de vie. Moi qui habite à plusieurs centaines de kilomètres de mon pays natal, j'ai entendu l'autre jour Georges Lourier parler avec des gens de chez moi. Ce fut plus qu'un bon moment.

Et puis cette émission est fort bien présentée : quelques phrases, un disque, quelques questions, un autre disque... On ne se lasse pas, toutes les deux ou trois minutes, la musique vous donne l'occasion de vous détendre ou de méditer ce que vous venez d'entendre.

Samedi prochain écoutez Georges Lourier, vous découvrirez comme moi qu'en 1967 il existe encore des choses typiques dans chaque région : on appelle ça le folklore. J.F.



Le journal de François

La tablée

— « Combien qu'on est ? » dit-elle, en se haussant sur la pointe des pieds pour atteindre les assiettes dans le placard.

Pauvre Noémie, quand on y est tous on est huit ! Mais c'est pas souvent qu'on est tous. L'année scolaire nous disperse, les vacances encore plus. Alors Noémie fait son compte sur ses doigts.

En ce début septembre, c'est le grand rassemblement avant la dispersion. La Maison nous chauffe encore un coup ; ça me rappelle la nichée de rossignols, en mai, dans la boîte aux lettres. Un fameux rempart contre les chats et les grandes pluies orageuses !

Donc Noémie met son couvert.

La table est rectangulaire, une grande table de ferme.

La mère se met à un bout et Bernard à l'autre, parce qu'il est le plus gros, il lui faut de la place. À la droite de la mère, il y a le père, c'est le seul moyen qu'ils aient de pouvoir se parler.

À cause de la télé, pensez-vous ? Erreur. Nous n'avons pas la télé, mais vous allez comprendre.

À la gauche de Bernard, Dominique. Entre Dominique et le père, Noémie. Place de choix. D'un côté elle est protégée par le père qui n'a pas son pareil pour fermer les yeux, lorsqu'elle suce son pouce devant son assiette de soupe ; de l'autre, elle reçoit de Dominique toute la viande qu'il a en trop : le moitié des beafstecks de Dominique glisse dans l'assiette de Noémie (de gamine plus rose et plus dodue, on n'en voit point et il est rare de rencontrer individu plus long et plus maigre).

En face, à la droite de Bernard se tient Emmanuel. Position stratégique pour le transfert du gras de jambon, des rondelles d'ail, et des brins de persil. Bernard est la pou-

belle idéale.

Enfin Marie-Pierre et moi pour finir le quadrilatère, mais je vais faire un croquis pour le dessinateur, ça sera plus clair.

— Emmanuel, mange tes haricots !
— J'les mangerai pas, i's'ont plein de fils...

— Ben, si t'avais vu ceux qu'on nous faisait à la colo, gros comme le pouce, avec des câbles...

— Tu masses, François, tu masses...

— De quoi j'me mêle, Péronelle ?

— À boire, demande Noémie.

— T'auras rien, si tu dis pas s'il te plaît...

— Je t'en prie, Marie-Pierre, ne te mêle pas de son éducation, soupire Papa.

— Quand on passait la goudronneuse sur les routes de Bretagne, explique Bernard à Dominique, tu ne peux pas t'imaginer ce que les types s'enfilaient comme liquide... jamais j'avais vu une capacité pareille !

— J'ai soif, murmure Emmanuel,

— T'aurais pas pu tendre ton verre quand j'ai servi Noémie, rugit Marie-Pierre.

— François, cesse de m'envoyer des coups de pied, gémit Maman... Tu disais Jérémie, (Jérémie, c'est Papa) tu disais que les mirabelles sont mûres, je vais faire des confitures. Quand vous les aurez cueillies, les gars, vous m'aidez à les dénoyauter...

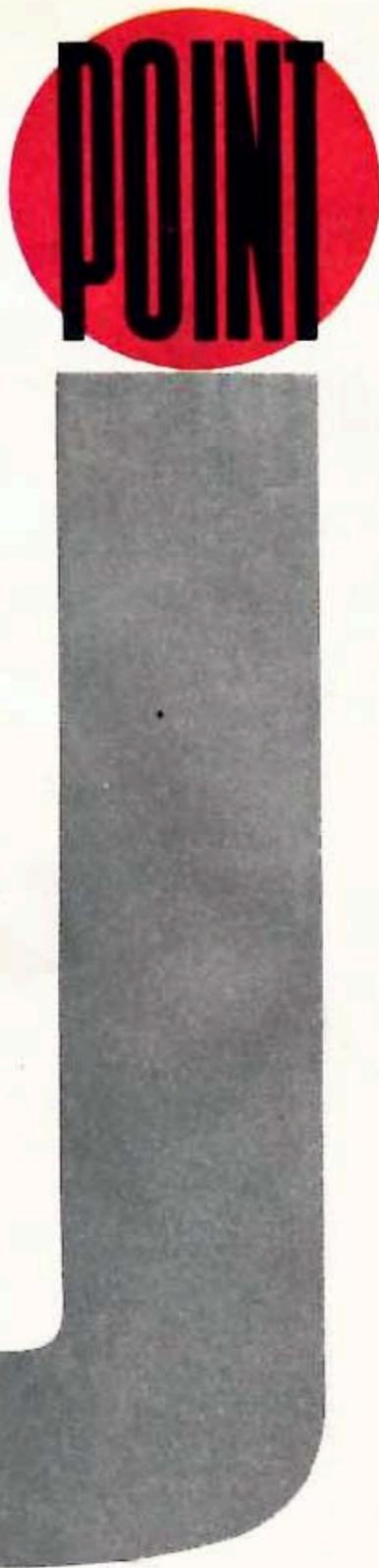
— Comptez pas sur moi, proteste Dominique, je vais à la pêche, si vous voulez manger des truites...

— Encore... elle a encore renversé son verre... Qu'est-ce que t'attends pour aller chercher l'éponge et le chiffon sec ?...

— Elle pleure... ça y est, la voilà qui pleure... ça va encore faire plus d'eau...

Ici, je coupe.

Comme dit Zozoff, au fond, vous vous en passez très bien de la télé.



LES TOU-TOU LES TOU-TOU LES TOURISTES

C'est l'invasion, l'exode, la grande vadrouille. Paris se vide de Parisiens, se remplit d'Allemands et de Texans ; l'Espagne accueille les vacanciers de Bezons et de Carpentras. Voici venu le temps des automobilistes assassins de poules et de hérissons, le temps des amateurs de bibelots, souvenirs et cartes postales, le temps des pèlerins, le temps des touristes.

Mais d'abord, qu'est-ce qu'un Touriste ?

Une définition nous est donnée par Laurent de l'Aube.

« Touriste veut dire : personne qui voyage où elle veut et approfondit la région visitée ».

Et André de la Dordogne ajoute :

« Le touriste est un observateur qui visite les monuments. Il passe par les routes touristiques. C'est un homme qui n'est pas pressé ».

Et voilà, condamné en deux phrases définitives « l'avaleur de kilomètres ». Pour être un bon touriste, il faut abandonner la mentalité de la « moyenne à maintenir » et du « record ».

Fantaisiste ou pantouflard ?

S'il n'est pas pressé, c'est peut-être que le touriste est pantouflard, qu'il aime bien son confort. Dans ces conditions un J2, dynamique et sportif comme tous les J2 peut-il être un touriste ?

« La qualité du touriste, c'est la propreté. On ne serait pas content si les touristes visitant l'un de nos monuments laissait les papiers par terre. Il faut savoir se mettre à la place des autres. Les autres qualités sont la politesse et la gentillesse. Il faut penser que nous représentons notre région ou notre Nation ».

Formidable !

Si tu n'es pas capable de trouver quelque chose de formidable au moins une fois par jour, tu n'es pas un bon touriste. Au lieu de rouspéter contre la région « sans intérêt » ou les « gens peu aimables » que tu rencontres, demande-toi plutôt si tu n'as pas les yeux fatigués ou malades...

« Fais que mes yeux soient clairs

Seigneur

Et que mon regard tout droit donne faim de pureté.

Fais qu'il ne soit jamais un regard déçu, désespéré,

Mais qu'il sache admirer, s'extasier, contempler ».

Michel QUOIST

Voilà ce que pourrait être la prière du vrai touriste de 7 à 77 ans.

- S'il n'est pas pressé :

C'est parce que le touriste préfère la marche à pieds aux fauteuils d'une automobile. Et ça, c'est une qualité sportive.

- S'il est poli, gentil et propre :

C'est parce que le touriste a le sens des autres, qu'en s'adaptant aux lois et aux coutumes des pays qu'il visite, il respecte la règle du jeu. Et ça, c'est aussi une qualité sportive.

- S'il préfère les plats du pays au « Biftèque pommes frites » du reste de l'année :

C'est que le touriste a l'esprit curieux et même un certain goût du risque. Et ça, c'est aussi une autre qualité sportive.

S'il n'a pas les qualités « Bon pied, bon œil et le cœur ouvert à l'amitié », le touriste n'est qu'une statue comme celle que décrit la Bible :

« Ils ont des yeux et ils ne voient pas, des oreilles et ils n'entendent pas. »

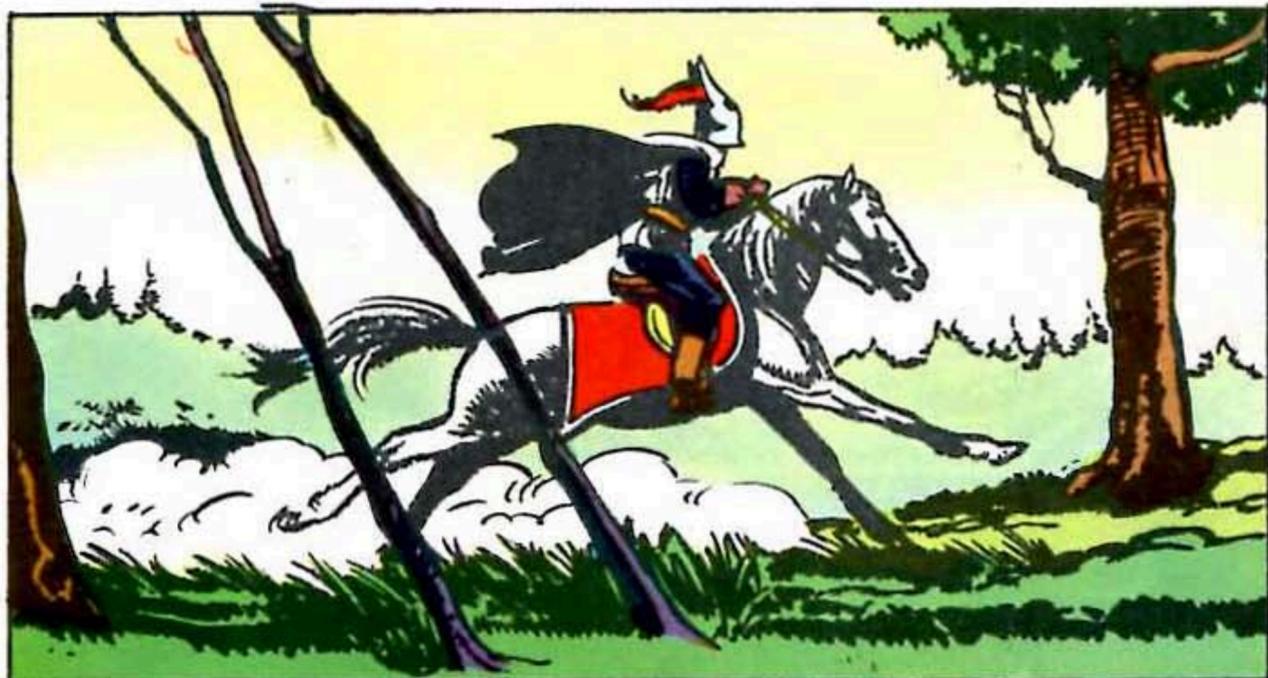
Petite question à te poser à la fin des vacances : « Pendant ces deux mois de vacances, as-tu été « Touriste » ou « Statue de plâtre » ?

Fais le compte des nouveaux jeux, des nouveaux amis que tu connais et tu auras déjà la réponse.

LE ROI des VIORNES

RÉSUMÉ. — Terrorisé par le récit d'un barde qui leur raconte l'histoire du roi des Viornes retenant prisonniers pendant cent jours ses visiteurs, l'escorte royale se trouvant dans la même situation n'ose pas bouger. Mais Armaury qui a découvert la machination va agir.

TEXTE : J.M. PELAPRAT
DESSINS : G. MOUMINOUX



UNE SEULE CHOSE POURRAIT NOUS FAIRE QUITTER CE LIEU AVANT LE JOUR FIXÉ : QUE LES VIORNES EUX-MÊMES VIENNENT ICI LEVER LEUR INTERDICTION !



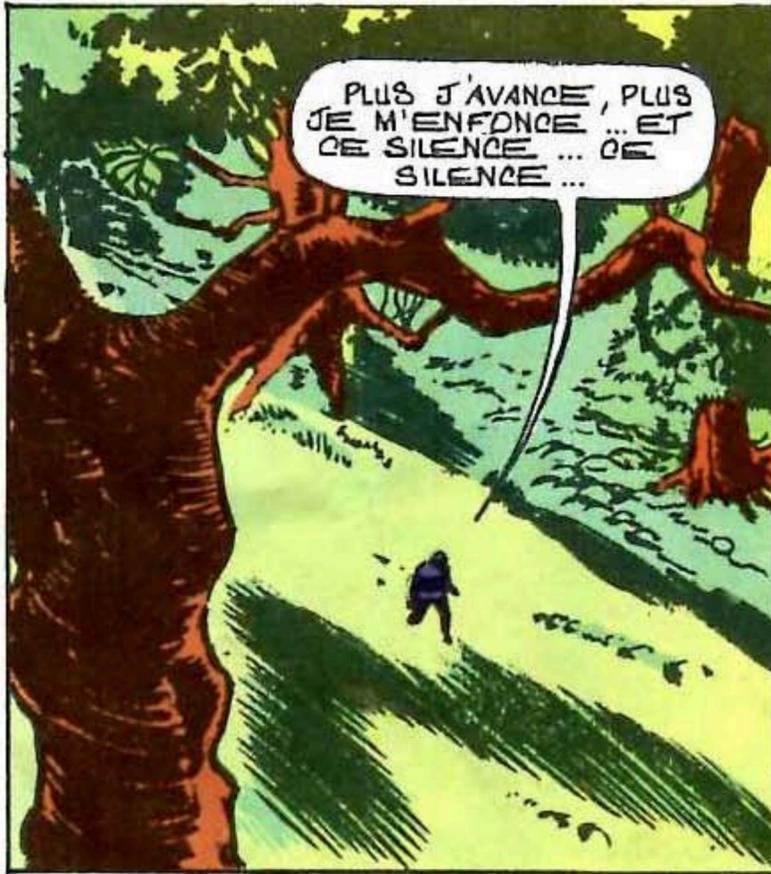
C'EST BIEN CE QUE JE CRAIGNAIS ... POURVU MAINTENANT QU'ARMAURY RÉUSSISSE ...

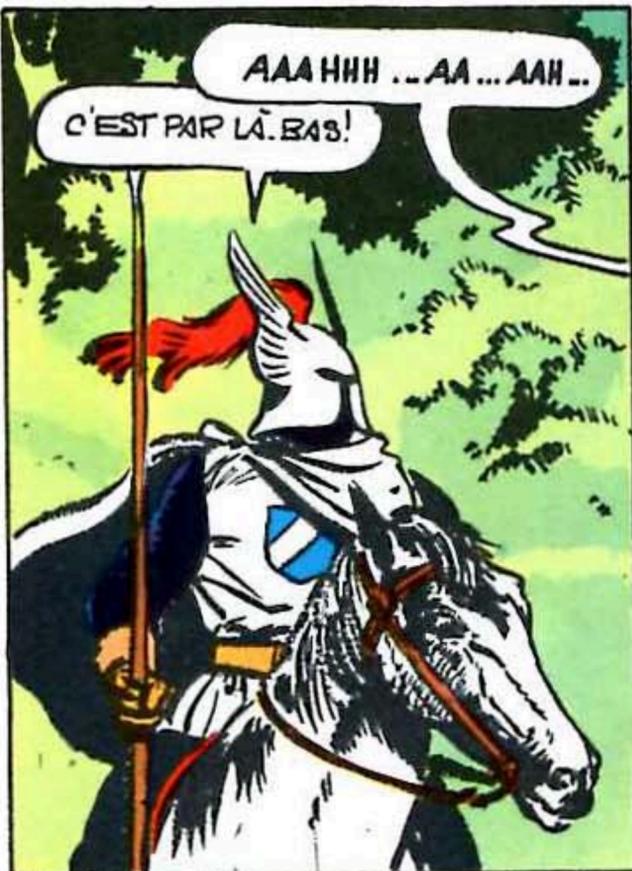


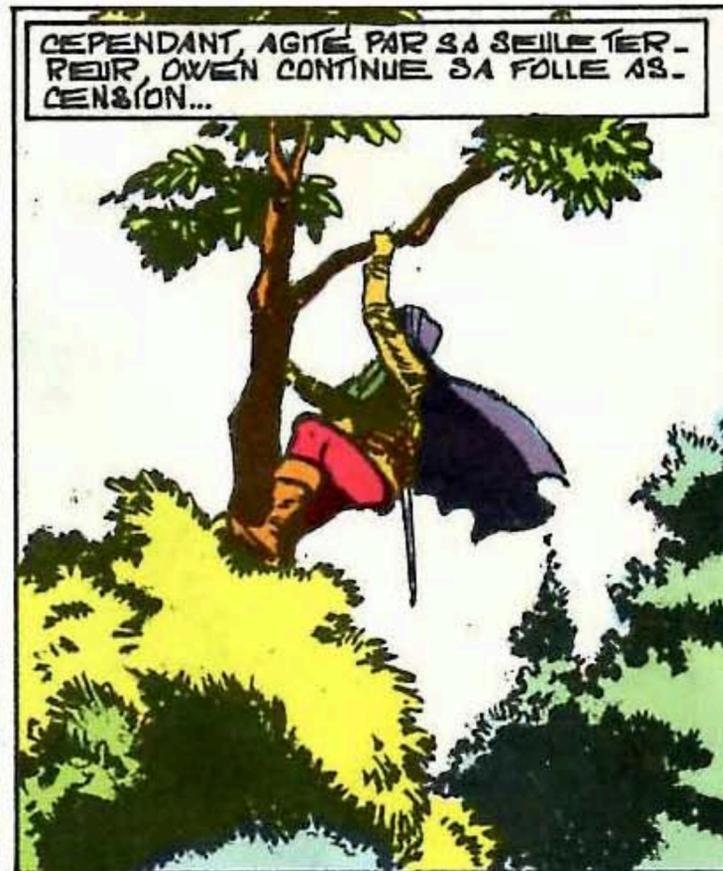
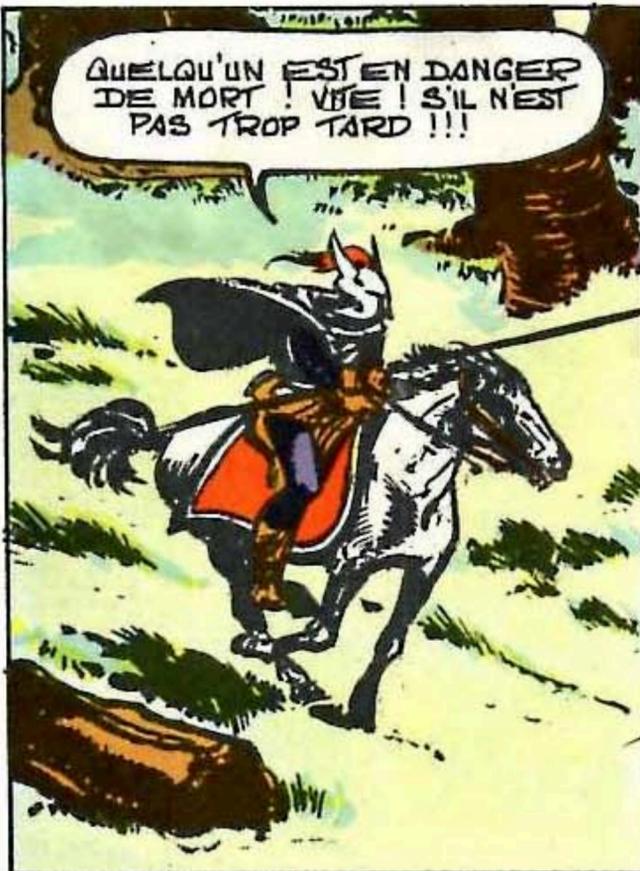
CEPENDANT, OWEN ...

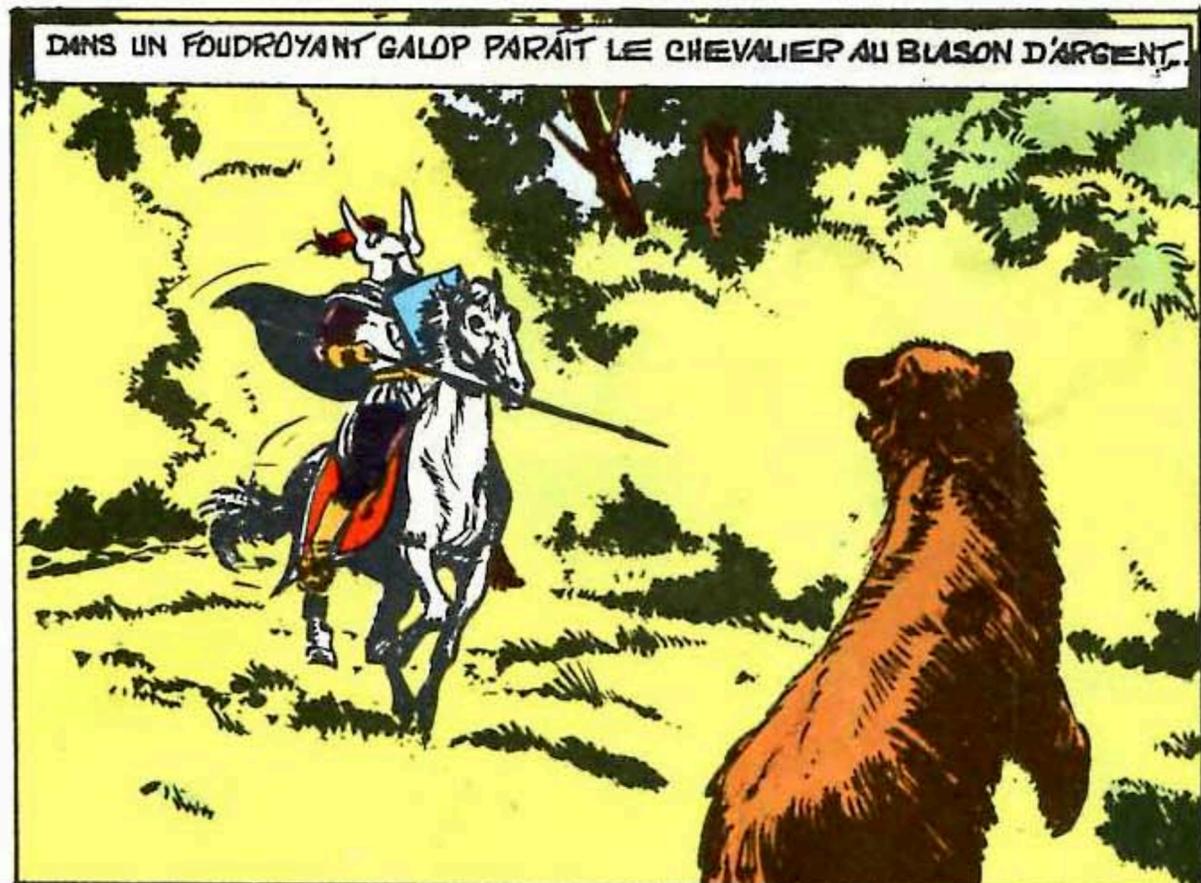


... SORTIR DE CETTE FORÊT MAUDITE ... SORTIR À TOUT PRIX ... MAIS OÙ SUIS-JE ? OÙ ALLER ? ...









Un message à la mer

RÉSUMÉ. — Karl et ses amis sont partis à la recherche de Favier un aviateur mystérieusement disparu dans la mer australe. Ils retrouvent une piste mais ont beaucoup d'obstacles mystérieux à vaincre.

TEXTE : J.P. BENOIT
DESSIN : A. CHÉRET



ET DANS LA NUIT...



RÉVEILLE-TOI TOM, IL EST TROIS HEURES ET DEMI DU MATIN...

CE N'EST PAS UNE HEURE POUR LES HONNÊTES GENS... TU AS REMARQUÉ QUELQUE CHOSE?..

NON MAIS JE VAIS DÉCOLLER TOUT DE SUITE DE FAÇON À ÊTRE AU-DESSUS DE L'ÎLE DÉSIGNÉE PAR LA CARTE, AVANT L'AUBE. NE RÉVEILLE PAS PIERRE-ANDRÉ!



TIENS, VOICI MON RÉVOLVER.

MERCI, MAIS J'ESPÈRE BIEN NE PAS EN AVOIR BESOIN.



À BIENTÔT!



TIENS, TU T'ES RÉVEILLÉ... COMMENT TE SENS-TU?

TRÈS BIEN, MAIS POURQUOI KARL EST-IL PARTI SANS NOUS?



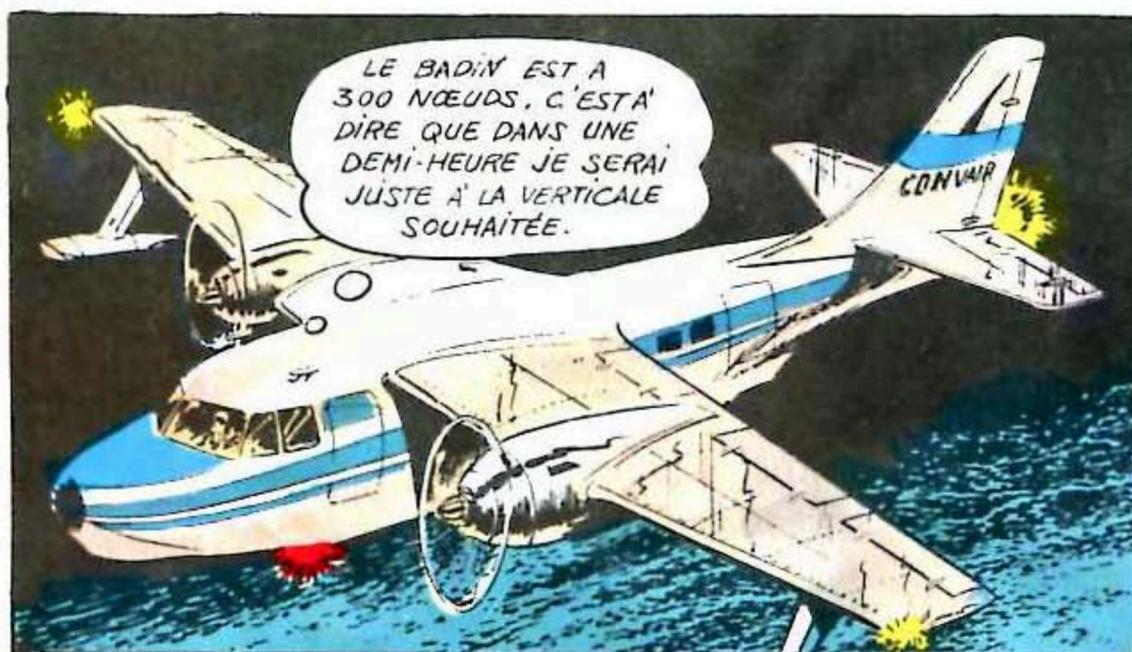
NE T'EN FAIS PAS, IL SERA BIENTÔT DE RETOUR... JUSTE UNE PETITE RECONNAISSANCE.



QUELLE NUIT SPLENDIDE, LA CROIX DU SUP EST MAGNIFIQUE.



LE VENT ME FAIT DÉRIVER VERS L'EST. EN METTANT LE CAP SUR 220 JE DOIS PASSER JUSTE AU DESSUS DE L'ÎLE...



LE BADI'V EST A 300 NOEUDS, C'EST A DIRE QUE DANS UNE DEMI-HEURE JE SERAI JUSTE A LA VERTICALE SOUHAITEE.



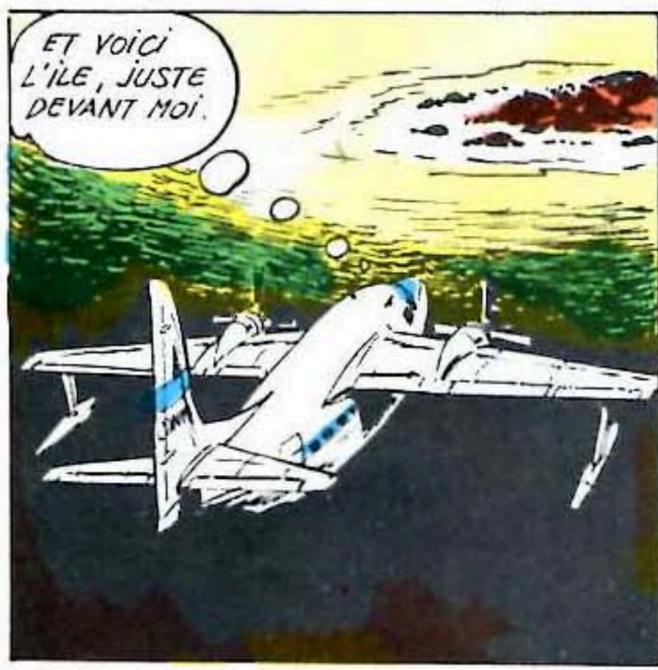
LA MER EST ABSOLUMENT DESERTE; NOUS SOMMES AUX CONFINES DE LA CIVILISATION, TROP AU NORD POUR CROISER LES BALEINIERS ET TROP AU SUD POUR LA ROUTE DES ARCHIPELS...



QUATRE HEURES MOINS CINQ... JE COUPE LES GAZ POUR QU'ON NE PUISSE PAS M'ENTENDRE; ETANT A 7000 METRES JE VAIS TENIR L'AIR LONGTEMPS EN VOL PLANE.



MAINTENONS BIEN LE CAP, DANS QUELQUES MINUTES LA NUIT VA ECLAIRCIR.



ET VOICI L'ÎLE, JUSTE DEVANT MOI.



JUSQU'A PRÉSENT JE NE REMARQUE RIEN D'ANORMAL.



TIENS, UNE FUMÉE AU NORD, ALLONS VOIR.



DEUX BALEINIERS!



ET LÀ, UN VÉRITABLE PETIT PORT...



CE GRAND BATIMENT... ON DIRAIT UNE USINE AVEC SA CHEMINÉE...



ET TOUS CES PETITS TAS SUR LA PLAGE ? MAIS CE SONT DES CARCASSES DE BALEINES.



UNE STATION RADIO-ÉMETTRICE A LONGUE PORTÉE!



LA UN GRAND BATIMENT ÉCLAIRÉ... HEUREUSEMENT QU'IL N'Y A ENCORE PERSONNE DEHORS A CETTE HEURE.

PLUS LOIN KARL DÉCOUVRE ENCORE DEUX HYDRATIONS. A QUAI...



PUIS UN TERRAIN DE SPORT ET DES CHEVAUX DANS UN CHAMP...



KARL ESPÈRE ÊTRE PASSÉ INAPERÇU DANS LA DEMI-OBSCURITE, POUTANT A UNE FENÊTRE... UN HOMME MAIGRE ET BARBU, SUIT SES ÉVOLUTIONS



QUI EST-CE ? UN FAIT CERTAIN : CE PARTICULIER LA N'A PAS COUPÉ SES MOTEURS SANS RAISON...



DOIS-JE REPRENDRE ESPOIR ? MAIS NON, IL S'AGIT SANS DOUTE DE QUELQUE EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT DE LEURS PILOTES...



BIENTÔT KARL S'ÉLOIGNE VERS LE SUD, AU RAS DES MONTAGNES, NE SE DOUTANT PAS DE L'INCROYABLE ESPOIR QUE MALGRÉ TOUT SON PASSAGE A SUSCITÉ CHEZ UN MALHEUREUX...



JE NE SAIS PAS SI FAVIER SE TROUVE LA, MAIS J'EN SAIS ASSEZ POUR REVENIR CHERCHER TOM ET PIÈRE-ANDRÉ.

LES TRIANGULAIRES DU Kouban



LE plus farceur du Club J2 de St-Amaury, c'était sans aucun doute André Lagrange, dit « Dédé le Joker » (il y en avait qui tâtaient à l'anglais, dans ce club).

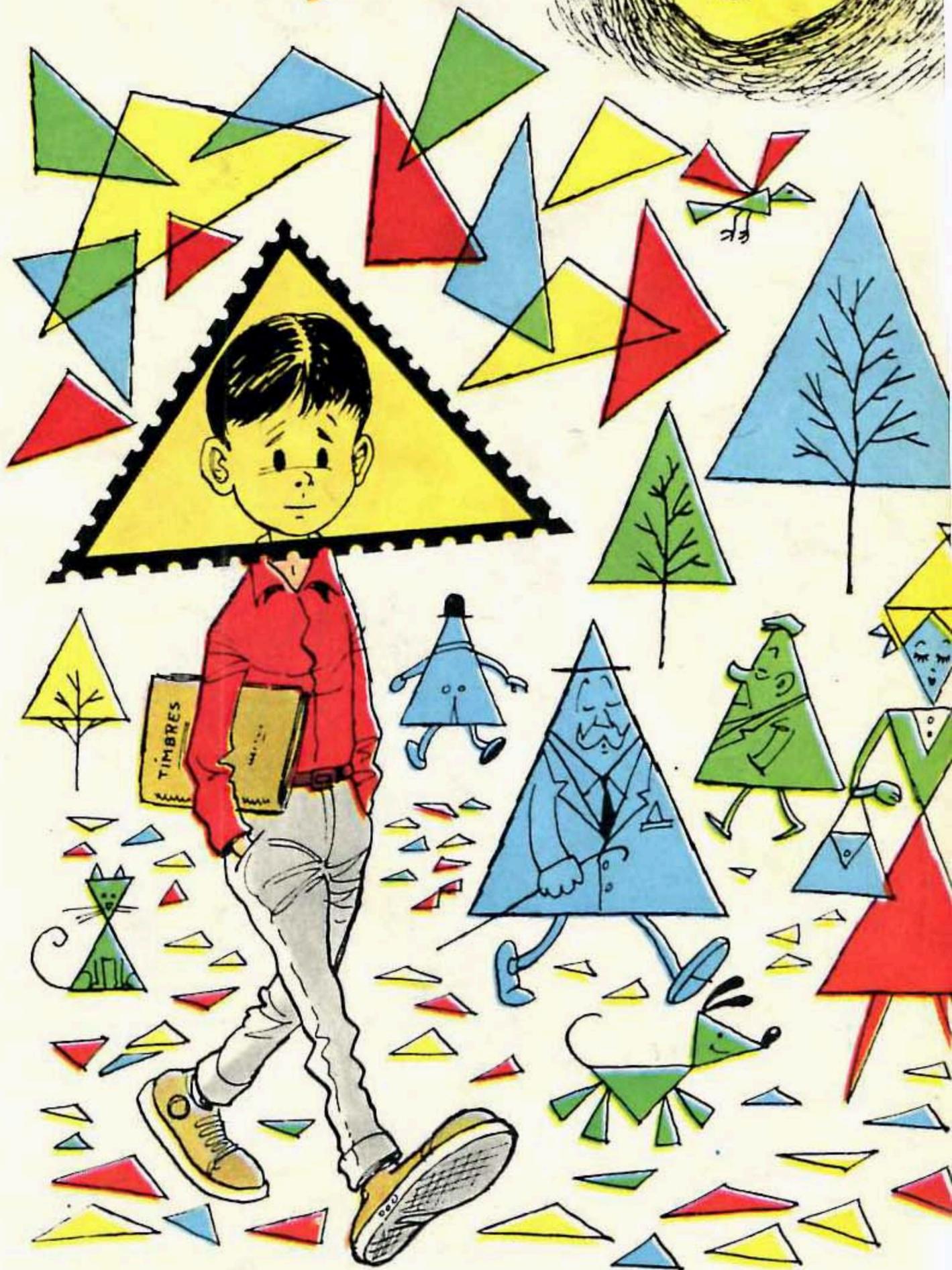
Et sa victime préférée était Robert, Bobbie pour les copains, qui faisait encore gros bébé, avec ses 11 ans, à côté des gars de 13 et 14 ans. Pah ! On n'était pas trop méchant avec lui et cela se terminait souvent par des plaisanteries, des rires, car il était sans rancune. Pas sot, le gars Bobbie, d'ailleurs sa frimousse était bien éveillée, mais quoi, sa timidité le handicapait.

La dernière trouvaille de Dédé, c'était à propos du cercle philatélique, dont il était le trésorier : il faisait cela très sérieusement et pas de cadeau d'un centime à quiconque. Chaque membre devait verser 10 F en entrant. Dame, il fallait des catalogues, des pinces, des loupes, tout un matériel à mettre en commun.

Et Bobbie n'avait pas encore payé son entrée : 10 F, c'était une somme. Mais lui aussi aimait les timbres, il en alignait déjà une centaine — en attendant mieux — bien rangés dans un cahier d'école.

Notre meneur de jeu manquait d'astuce :

— Voilà, Bobbie, dit-il un jour solennellement devant tous les gars rassemblés, je te fais cadeau de tes 10 F et tu entres chez nous. Mais à une condition : tu te débrouilles pour trouver la série des « triangulaires du Kouban » ; elle ira aux fonds communs. Alors, cherche, demande autour de toi. Le mieux, ce serait de tomber sur une bonne âme qui t'en ferait cadeau... Rendez-vous à la prochaine réunion dans 15 jours.





Qui était « catastrophé » ? C'était Bobbie. Il ne pouvait pas croiser un garçon sans entendre corner à ses oreilles : « Coucou... Kouban » ou le voir tracer en l'air de mystérieux triangles...

Le débutant philatéliste avait vaguement vu des timbres aux formes bizarres à la devanture du libraire. C'est là qu'il entra d'abord, affreusement gêné :

— Vous désirez ?

— Heu, je cherche des timbres de collection, des triangulaires du Kouban.

— Ah, les timbres, c'est par là, sous les pochettes cellophane.

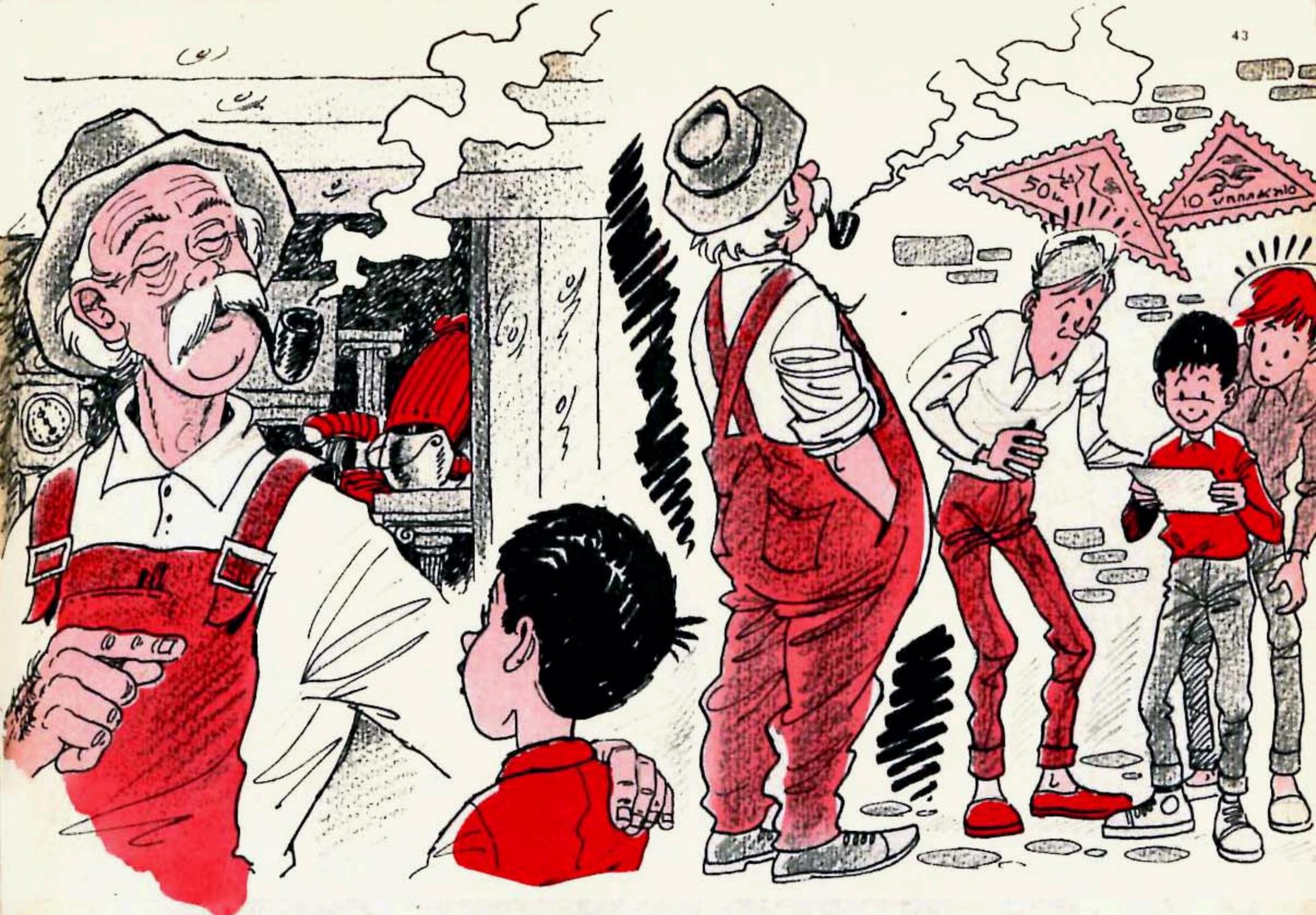
Et l'élégante vendeuse lui tourna le dos... Bob sortit aussitôt découragé.

Il se frappa le front. Chez sa grand-mère, dans le grenier gisait une valise pleine d'enveloppes et de cartes postales, souvenirs d'un grand-père qui avait beaucoup voyagé.

— Mammie, tu me donneras les timbres du Pépé si je te fends le bois ?

— A la bonne heure, voilà un honnête marché... Bon, si tu travailles pendant 2 heures je te permets de fouiller là haut. Mais ne prends pas tout.

Quand Bobbie tria ses trésors, il vit beaucoup de vignettes bleues, vertes ou roses, des têtes de femmes et de



messieurs à barbiche, mais ce n'était pas ce qu'il cherchait.

Le professeur de géographie qu'il osa interroger, n'était pas collectionneur. Plutôt bourru même :

— Le Kouban, savez-vous ce que c'est mon ami ? C'est un fleuve du Caucase. Est-ce que par hasard vos petits camarades ne se seraient pas moqués de vous ?

Non, Bob ne croyait pas cela. Il voulait même être persuadé du contraire.

Dans son magazine favori, il trouva l'adresse d'un négociant de Paris. Il adressa sa requête. Le cœur battant il ouvrit la réponse :

« Nous regrettons, notre maison est spécialisée dans les « classiques de France »...

C'est la tête basse que notre ami se présenta à la réunion. Le grand Dédé avait déjà mis au point le scénario devant les autres.

— Je suis de mèche avec le brocanteur. Quelqu'un va glisser au même qu'il a des chances de ce côté-là. Et quand il se présentera on lui remettra, bien emballé, un paquet d'images-reclame du chocolat Z. Alors mes petits vieux, quelle douce rigolade quand l'innocent nous ramènera ça... Parce que je me suis renseigné, les timbres du Kouban, cela n'existe pas !

Le lendemain, un gars aborda Bobbie, un doigt sur la bouche pour recommander le silence :

— T'as toujours pas trouvé ? Mais as-tu pensé à la boutique du Père Thomas ?

Parbleu, c'était une riche idée. Dans ce capharnaüm, il devait y avoir des richesses inexplorées.

Il y alla dès la sortie des cours. Le Père Thomas était un vieux aimable. Bobbie lui raconta toute l'histoire, que l'autre écouta, les yeux plissés de malice :

— Ça va, conclut-il, t'as de la chance que je connaisse la partie timbre. Dis donc aux autres, mine de rien, que tu penses trouver ton bonheur chez moi et reviens dans 8 jours.

Le jeudi suivant, Bobbie se retrouvait chez le brocanteur, mais pas tout seul. Trois ou quatre gars l'accompagnaient qui gloussaient déjà d'avance et naturellement, Dédé était le premier. Il était si content qu'il se montra généreux :

— Tiens, si tu « les » as trouvés aussi vrai que je suis le trésorier, je te « les » paie... et de ma poche encore !

Le marchand présenta une enveloppe transparente à Bobbie dont les mains tremblaient : Oh bonheur ! « Ils » étaient là, il y en avait 25, des

bleus, des roses, des mauves, des bruns, avec dessus des chameaux, des élans, des lynx, et autres renards des neiges et ces inscriptions curieuses... du russe, pensa-t-il. Jamais il n'avait contemplé pareille merveilles... Et « ils » étaient triangulaires !

Le gars avait les larmes aux yeux quand il se tourne vers Dédé :

— Oh ! Ce que tu es chic, je n'aurais jamais cru...

— C'est pas tout cela interrompit le brocanteur d'un ton bourru. Qui est-ce qui paie, il y en a pour 25 F. 2 500 balles, quoi !

Il y eut un petit silence puis le « trésorier » s'avança :

— C'est moi !

Et avec un soupir il tira l'argent de son portefeuille.

On entendit dans la compagnie fuser un petit rire. Un des copains avait compris et l'affaire se termina avec de grands éclats de rire et de joyeuses bourrades...

Comme une bonne farce, quoi !

Jacques BRUNEAUX.

Note de l'auteur : Il existe une république soviétique de TOUVA à la frontière de Mongolie qui a émis effectivement une série de timbres en triangles (et en losanges) représentant divers animaux.

LA RADIO N DOMAINE

CODE RADIOPHONIQUE

Chaque poste radio est immatriculé au même titre qu'une voiture. Avant de passer son message, l'opérateur doit indiquer son indicatif en code.

Le poste « FC 834 » s'appellera « Fox Trott Charlie 8.3.4 ».

- A. Alfa
- B. Bravo
- C. Charlie
- D. Delta
- E. Echo
- F. Fox-trott
- G. Golf
- H. Hôtel
- I. India
- J. Juliett
- K. Kilo
- L. Lima
- M. Mike
- N. November
- O. Oscar
- P. Papa
- Q. Quebec
- R. Romeo
- S. Sierra
- T. Tango
- U. Uniform
- V. Victor
- W. Whisky
- X. X Ray
- Y. Yankee
- Z. Zulu



« Ici Fox-Trott Yankee 7841, à Fox Trott 7800. Je vous reçois 4 sur 5. Je vous reçois 4 sur 5. A vous. Terminé... ».

Sur les ondes courtes, des appels sont lancés depuis quelques secondes. Penché sur son poste, l'écouteur aux oreilles, un garçon de 16 ans, Frédéric, vient de les capter. Lentement, il tourne le bouton de sélection du récepteur pour améliorer la réception.

Le message vient d'être reçu dans une habitation de Verrière-les-Buissons, dans la région parisienne.

Il aurait pu, cependant, sortir d'un récepteur installé dans une pièce radio d'une Maison de jeunes ou être saisi sur le poste portatif d'une patrouille scoutie en activité au bord d'un lac.

La radio a, en effet, beaucoup de jeunes adeptes. On ne les connaît guère car ils sont discrets.

EST PAS UN INTERDIT

ECOLE DE PRECISION

Ceux de Verrière-les-Buissons nous ont conduit dans un grenier bourré d'appareils.

— La radio est pour nous une distraction et une école de précision, nous a dit François PELLISSIER, 22 ans, responsable du groupe. Nous avons commencé par récupérer du vieux matériel hors d'usage. Ensuite, après avoir acheté quelques outils, nous nous sommes mis à l'œuvre... c'est-à-dire nous avons fait du cablage, des poses de résistance, avant de manipuler les boutons...

La progression s'est faite lentement. Les livres techniques voisinaient avec le fer à souder et les bobines. Après deux ans d'efforts — cela peut paraître long — ils ont monté un récepteur. Leur émetteur est aujourd'hui en voie d'achèvement...

On répare et en réparant on comprend. La méthode suivie est simple et efficace.

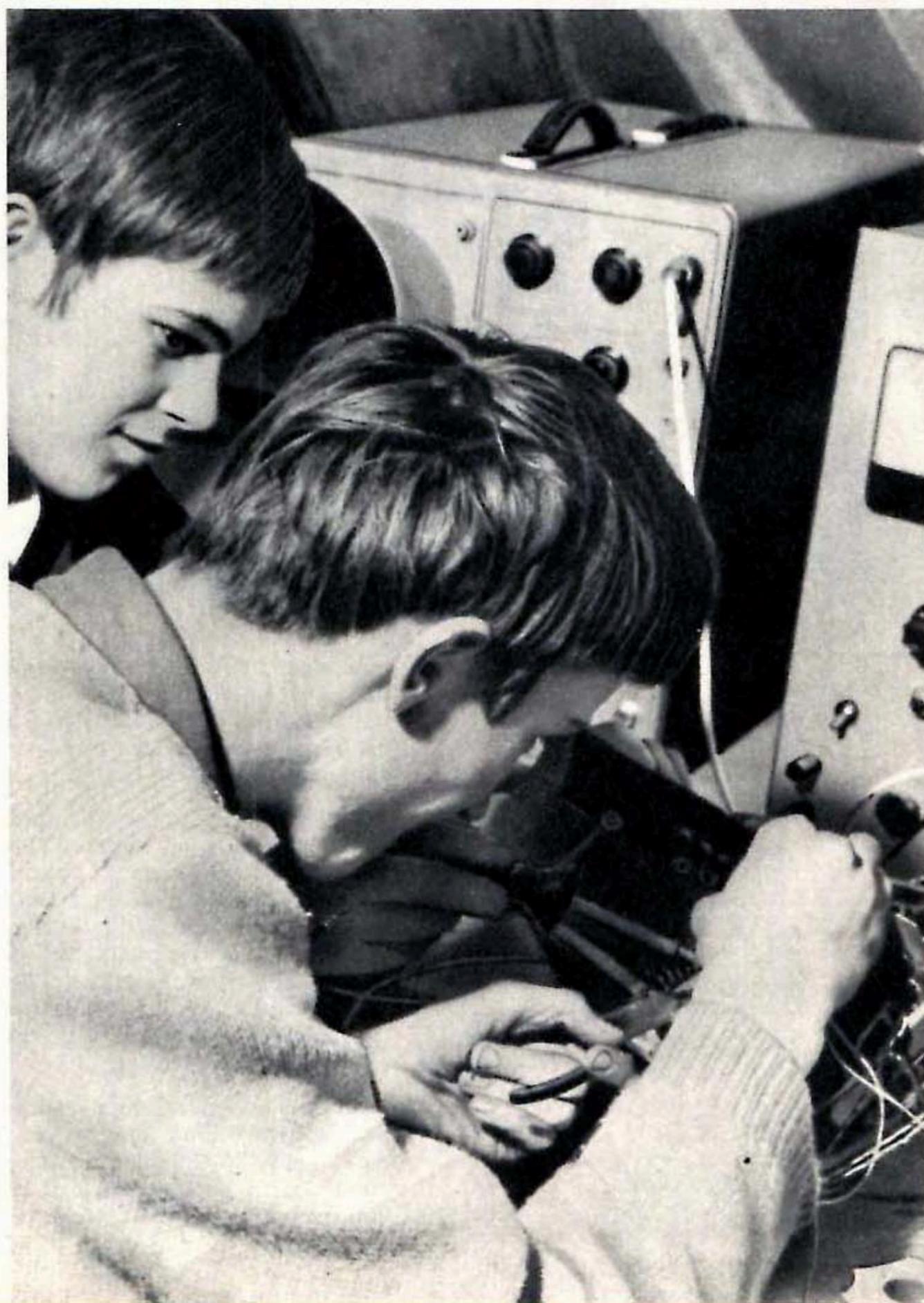
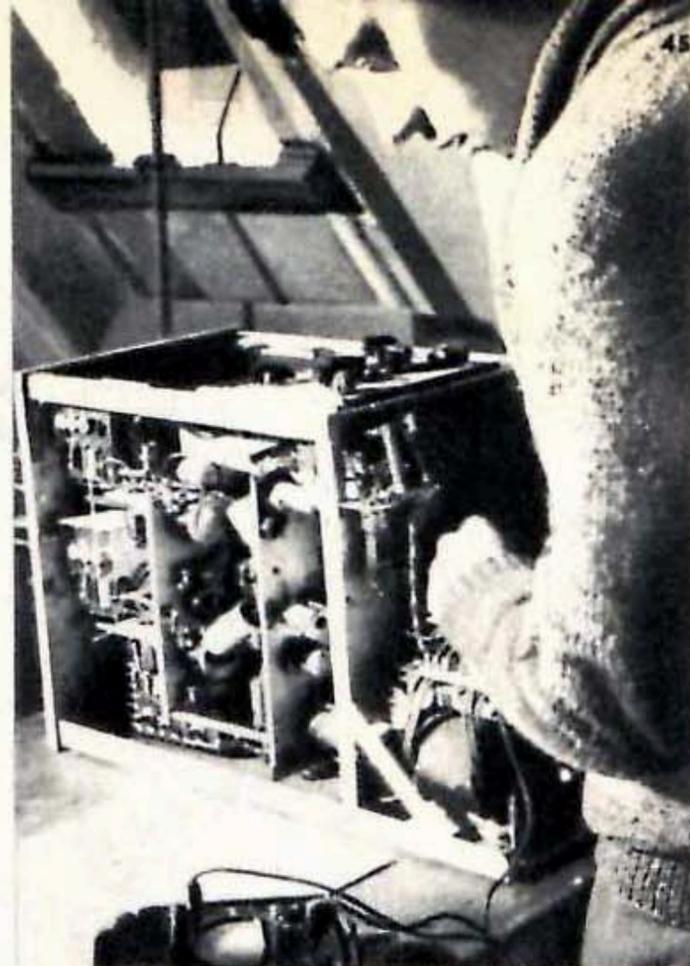
D'autres gars, comme ces scouts d'une troupe du centre de Paris ont procédé différemment.

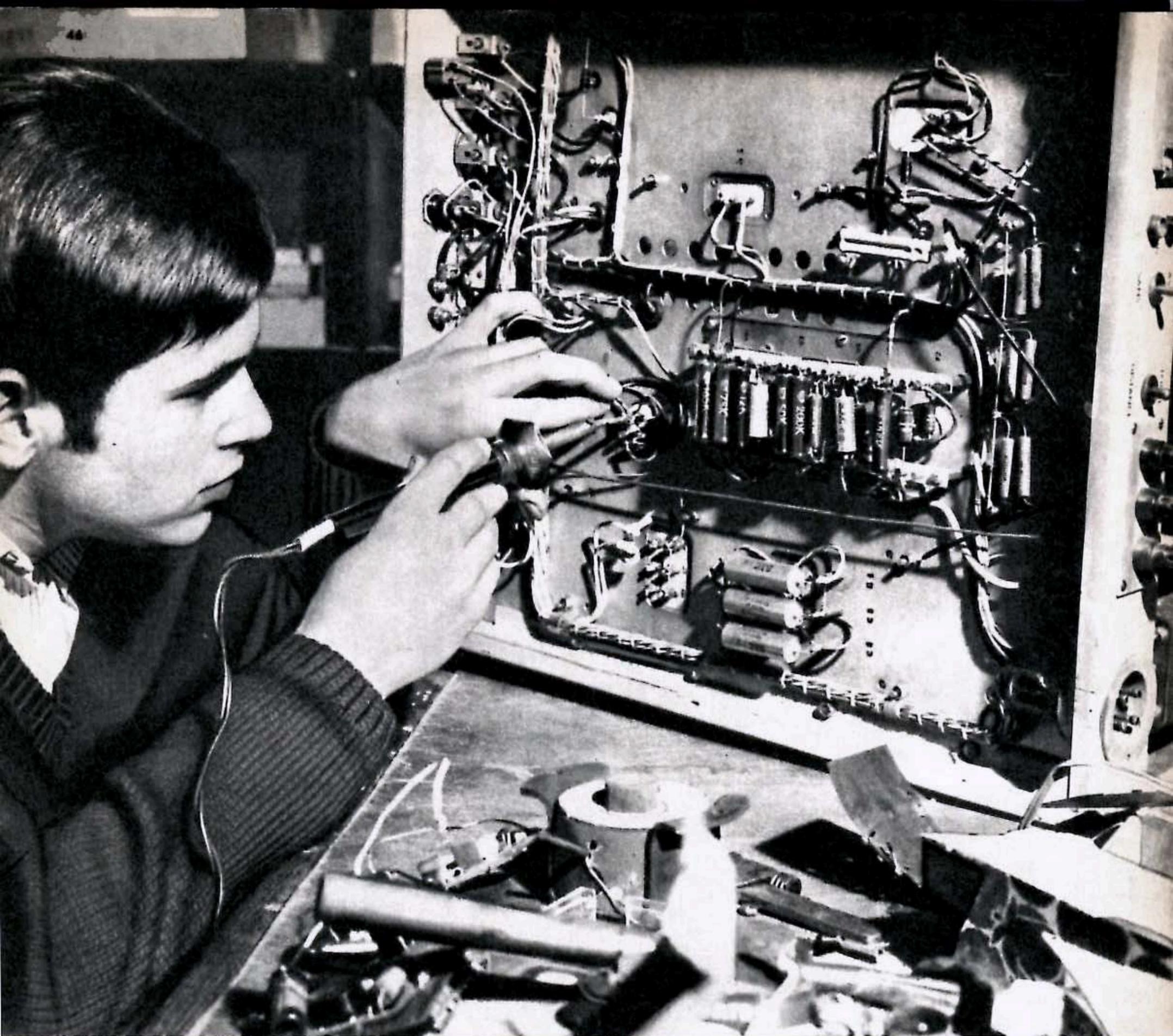
Ils ont monté leurs deux postes portatifs « SDF 27 B » en six mois.

— Nous avons acheté les pièces détachées et les plus âgés se sont mis au travail à partir de plans fournis par l'équipe transmission de notre mouvement, nous a expliqué Thierry, responsable radio de la troupe en question. Ces deux postes, conçus spécialement pour le scoutisme sont d'un maniement simple. Ils portent à 30 kilomètres dans de bonnes conditions atmosphériques. L'avantage sur les walkies-talkies est leur puissance. D'autre part, quand ils tombent en panne, nous les réparons facilement, puisque nous les avons montés.

DES REGLEMENTS TRES STRICTS

La radio, on le voit, n'est pas un domaine interdit, réservé aux adultes. La fougue actuelle pour les walkies-talkies montre le dé-





LA RADIO N'EST PAS UN DOMAINE INTERDIT

SUITE

veloppement actuel des transmissions. Néanmoins, ce domaine dépend du Ministère des P.T.T. Il est réglementé car les ondes ne sont pas nées en France.

N'importe qui ne manipule pas n'importe quel appareil. Les lois sont des plus strictes. Chaque poste est immatriculé et chaque opérateur doit être titulaire d'un brevet. On peut obtenir un diplôme d'opérateur radio à l'âge de 16 ans en passant un examen théorique et pratique (niveau classe de 1ère en électricité).

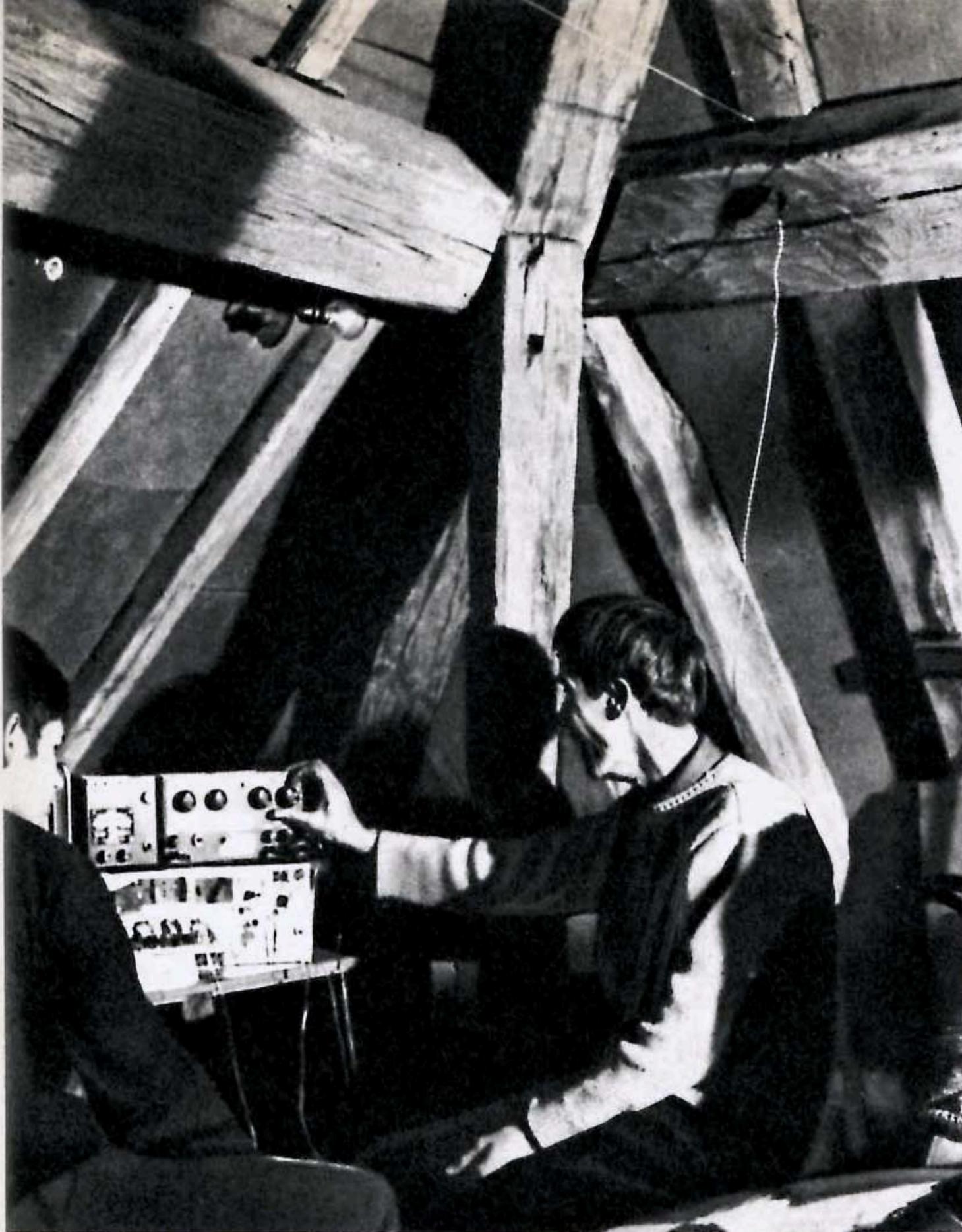
L'émission également a ses lois. Les conversations doivent être techniques. La longueur d'ondes, allouée pour chaque appareil, ne doit pas être modifiée sans rai-

son. On a vu récemment un radio-amateur brouiller par inadvertance la liaison entre un Boeing et une tour de contrôle !

D'autre part, pour les « braconniers des ondes » les amendes sont élevées. Des stations de radio goniométrie repèrent tout de suite les émissions pirates. Il en est d'installées un peu partout sur notre territoire qui sont constamment à l'écoute.

Néanmoins l'aventure, si elle est rigoureuse, est tentante. Devant son poste à l'affût, le radio est un chasseur. Doucement il manipule son sélecteur, le casque sur les oreilles, il attend...

Gilles PATRI



ÉCHELLE DE LISIBILITÉ

A la question : « Comment me recevez-vous ? » l'opérateur répond en utilisant une échelle de lisibilité établie de 1 à 5.

1. : très mauvais : illisible.
2. : mauvais : lisible par instant.
3. : moyen : lisible difficilement.
4. : bon : lisible.
5. : excellent : parfaitement lisible.

EXEMPLE :

La station « FC 340 » vient de s'installer et désire prendre contact avec le poste « FY 88 ».

— « Fox-trott Charlie 340, Fox-trott Charlie 340 à Fox-trott Yankee 88, à Fox-trott Yankee 88, comment me recevez-vous ? Comment me recevez-vous ? Répondez.

— Fox-trott Yankee 88, Fox-trott Yankee 88 à Fox-trott Charlie 340, je vous reçois 4 sur 5 (ou « lisibilité 4 »). Répondez.

J2

jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. - 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

Plumoo

